

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

---

PLEADINGS, ORAL ARGUMENTS, DOCUMENTS

---

ANTARCTICA CASES

(UNITED KINGDOM *v.* ARGENTINA;  
UNITED KINGDOM *v.* CHILE)

ORDERS OF MARCH 16th, 1956: REMOVAL FROM THE LIST



COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

---

MÉMOIRES, PLAIDOIRIES ET DOCUMENTS

---

AFFAIRES RELATIVES A  
L'ANTARCTIQUE

(ROYAUME-UNI c. ARGENTINE ;  
ROYAUME-UNI c. CHILI)

ORDONNANCES DU 16 MARS 1956 : RADIATION DU RÔLE



## 2. APPLICATION INSTITUTING PROCEEDINGS AGAINST THE REPUBLIC OF CHILE

---

THE AGENT FOR THE GOVERNMENT OF THE UNITED  
KINGDOM TO THE REGISTRAR OF THE INTERNATIONAL  
COURT OF JUSTICE AT THE HAGUE

FOREIGN OFFICE,  
LONDON, S.W. 1,  
May, 1955.

Sir,

I have the honour to refer to Articles 40 (1) of the Statute of the International Court of Justice and Article 32 (2) of the Rules of Court and, by direction of Her Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, to submit an Application instituting proceedings in the name of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland against the Republic of Chile in the following case<sup>1</sup>.

2. Differences have arisen between the Governments of the United Kingdom and of the Republic of Chile since November 6, 1940, concerning pretensions advanced by the Republic in a Presidential Decree of that date, to the sovereignty of certain Antarctic and sub-Antarctic territories which belong to the United Kingdom under prior, long standing, and well established legal titles dating from, at latest, the period 1775-1843. The particular territories in dispute between the two countries, namely the South Shetland Islands and Graham Land, form part of Falkland Islands Dependencies. These were already existing British possessions which (following on a long series of analogous enactments—see paragraph 13 below) were proclaimed as such and formally placed

---

<sup>1</sup> It results from the present Application that the United Kingdom Government accepts the jurisdiction of the Court in respect of the questions hereby submitted to it, and in particular that of the title to the sovereignty over the South Shetlands and Graham Land. The present Application does not constitute a submission to the jurisdiction of the Court in any other respect, or as regards the title to sovereignty over any territory other than the South Shetlands and Graham Land.

## 2. REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCE CONTRE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI

L'AGENT DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI  
AU GREFFIER DE LA COUR INTERNATIONALE DE  
JUSTICE A LA HAYE

*[Traduction]*

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES,  
LONDRES, S. W. I.,  
Mai 1955.

Monsieur le Greffier,

J'ai l'honneur de me référer à l'article 40 (1) du Statut de la Cour internationale de Justice et à l'article 32 (2) du Règlement de la Cour et, sur instructions du secrétaire d'État principal aux Affaires étrangères de Sa Majesté, de déposer une requête introductive d'instance au nom du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord contre la République du Chili, dans l'affaire suivante<sup>1</sup> :

2. Des désaccords se sont produits entre les Gouvernements du Royaume-Uni et de la République du Chili depuis le 6 novembre 1940, date à laquelle le Chili a formulé dans un décret présidentiel des prétentions à la souveraineté sur certains territoires antarctiques et sub-antarctiques appartenant au Royaume-Uni en vertu de titres légaux, anciens et reconnus, datant de 1775 à 1843 au plus tard. Les territoires qui forment l'objet du litige entre les deux pays, à savoir les îles Shetland du Sud et la Terre de Graham, font partie des Dépendances des îles Falkland. Celles-ci constituaient déjà des possessions britanniques qui (à la suite d'une longue série de lois analogues — voir paragraphe 13 ci-dessous) furent proclamées telles et officiellement placées sous l'autorité du Gouvernement de

---

<sup>1</sup> Il résulte de la présente requête que le Gouvernement du Royaume-Uni accepte la juridiction de la Cour en ce qui concerne les questions soumises par la présente et en particulier celle relative au titre de souveraineté sur les Shetland du Sud et la Terre de Graham. La présente requête ne constitue pas une reconnaissance de la compétence de la Cour en d'autres domaines ou en ce qui concerne le titre de souveraineté sur tout autre territoire que les Shetland du Sud et la Terre de Graham.

under the administration of the Government of the Colony of Falkland Islands by Royal Letters Patent of July 21, 1908. These Letters Patent, the full text of which is set out in Annex I (No. 1) to the present Application, specified as the principal territories included within the Dependencies the territories known as South Georgia, the South Orkneys, the South Shetlands and the Sandwich Islands, and the territory known as Graham Land. Further Letters Patent of March 28, 1917 (Annex I, No. 2), were issued for the purpose of clarifying the extent of the Antarctic mainland together with its coastal archipelagos which were comprised within the designation "territory of Graham Land" used in the earlier Letters Patent. Under the supplemental Letters Patent of 1917, the Dependencies were finally defined to include—

"all islands and territories whatsoever between the 20th degree of West longitude and the 50th degree of West longitude which are situated south of the 50th parallel of South latitude; and all islands and territories whatsoever between the 50th degree West longitude and the 80th degree of West longitude which are situated south of the 58th parallel of South latitude".

The territories of the Dependencies, as so defined in the Letters Patent of 1908 and 1917, which had long been British possessions, have for many years been utilised and administered by the Falkland Islands Government effectively, openly and, until recently, without any objection from the Republic of Chile, which facts are conclusively shown in paragraphs 6 to 25 below<sup>2</sup>.

3. Notwithstanding the United Kingdom's open assumption, and longstanding and peaceful exercise of sovereignty over the territories concerned, and the clear and precise delimitation of the Falkland Islands Dependencies in the above-mentioned Letters Patent, the Government of the Republic of Chile in the above-mentioned Presidential Decree made the following announcement:—

"All lands, islands, islets, reefs of rocks, glaciers (pack-ice) already known, or to be discovered, and their respective territorial waters, in the sector between longitudes 53° and 90° West, constitute the Chilean Antarctic or Chilean Antarctic territory."

The Decree, the full text of which in Spanish and English is set out in Annex I (No. 3), refers in terms only to *Antarctic* territory, but Chile's subsequent encroachments on British territory in the South Shetlands and at the northern extremity of Graham Land

<sup>2</sup> It will be understood that although, for reasons of convenience, the territories to which the present Application relates were constituted part of the Falkland Islands Dependencies for administrative purposes, the British *title* to these territories is a separate and independent one which in no way derives from or depends on the title to the Falkland Islands themselves.

la colonie des îles Falkland par lettres patentes royales du 21 juillet 1908. Ces lettres patentes, dont le texte intégral est donné à l'annexe 1 (n° 1) de la présente requête, désignaient comme territoires principaux inclus dans les Dépendances ceux connus sous le nom de Georgie du Sud, Orcades du Sud, Shetland du Sud, les îles Sandwich ainsi que le territoire dit Terre de Graham. De nouvelles lettres patentes furent émises le 28 mars 1917 (annexe 1, n° 2) dans le but de préciser l'étendue du continent Antarctique et des archipels côtiers comprise dans le terme « territoire de la Terre de Graham » utilisé dans les lettres patentes antérieures. Par les lettres patentes supplémentaires de 1917, il fut définitivement spécifié que les Dépendances comprenaient :

« toutes les îles et tous les territoires compris entre le 20<sup>me</sup> et le 50<sup>me</sup> degré de longitude ouest, au sud du 50<sup>me</sup> parallèle de latitude sud, ainsi que toutes les îles et tous les territoires compris entre le 50<sup>me</sup> degré et le 80<sup>me</sup> degré de longitude ouest, au sud du 58<sup>me</sup> parallèle de latitude sud ».

Les Dépendances, telles qu'elles sont définies dans les lettres patentes de 1908 et 1917, possessions britanniques de longue date; ont été utilisées et administrées par le Gouvernement des îles Falkland depuis de longues années, effectivement et ouvertement et, jusqu'à une date très récente, sans soulever d'objection de la part de la République du Chili, faits qui sont irréfutablement établis dans les paragraphes 6 à 25 ci-dessous <sup>2</sup>.

3. Bien que le Gouvernement du Royaume-Uni ait ouvertement pris possession et exercé une longue et paisible souveraineté sur ces territoires et malgré la délimitation claire et précise des Dépendances des îles Falkland dans les lettres patentes précitées, le Gouvernement de la République du Chili a fait, dans le décret présidentiel précité, la déclaration suivante :

« Tous les territoires, îles, îlots, récifs rocheux, glaciers (pack) déjà connus ou à découvrir, ainsi que leurs eaux territoriales respectives, situés entre le 53<sup>me</sup> et le 90<sup>me</sup> degré de longitude ouest, constituent l'Antarctique chilien ou territoire Antarctique chilien. »

Dans le décret, dont le texte intégral est donné à l'annexe 1, n° 3, en espagnol et en anglais, il est uniquement question du territoire *Antarctique*, mais les empiètements ultérieurs du Chili sur le territoire britannique des Shetland du Sud et l'extrémité nord de la

<sup>2</sup> Il est à noter que si, pour des raisons de convenance, les territoires sur lesquels porte la présente requête ont été englobés dans les Dépendances des îles Falkland, pour des raisons administratives, le titre britannique sur ce territoire est distinct et indépendant; qu'il ne découle ni ne dépend en aucune manière du titre sur les îles Falkland elles-mêmes.

lead the Government of the United Kingdom to infer that the pretensions<sup>1</sup> formulated in the Chilean Presidential Decree also extend to all territories within the specified sector between longitudes 53° and 90° West, including those situated *outside* the Antarctic Circle.

4. The western limit of Chile's pretensions, as proclaimed in the Presidential Decree, is longitude 90° West, whereas the western limit of the Falkland Islands Dependencies is longitude 80° West. The United Kingdom's present Application to the Court does not, therefore, concern Chile's pretensions in the areas between longitudes 80° and 90° West, which lie outside the limits of the Falkland Islands Dependencies. The eastern limit of Chile's pretensions, as proclaimed in the Presidential Decree, is longitude 53° West, whereas the eastern limit of the Falkland Islands Dependencies is 33 degrees further to the east at longitude 20° West. The United Kingdom's present Application does not, therefore, concern the areas of the Falkland Islands Dependencies between longitudes 20° and 53° West, which lie outside the limits of Chile's pretensions. The northern limit of the Falkland Islands Dependencies in the longitudes in question being latitude 58° South, the United Kingdom's present Application relates to the pretensions of Chile to the sovereignty of the islands and lands of the Dependencies which lie between longitudes 53° and 80° West and to the Southwards of latitude 58° South. A map depicting the territories in dispute between the United Kingdom and Chile is attached to the present Application as Annex 2. As this map shows, the principal territories in dispute between the two countries are the South Shetland Islands and Graham Land together with its coastal archipelagos.

5. The main facts relative to the United Kingdom's title to the sovereignty of the Falkland Islands Dependencies and the territories comprised in it, and to the violation of her sovereignty by the Republic of Chile, are set out in paragraphs 6-33 below<sup>3</sup>. The United Kingdom Government considers that the facts stated in the present Application suffice to establish conclusively both the United Kingdom's title to sovereignty and the violation of that sovereignty by the Republic of Chile. The United Kingdom Government reserves the right, however, to amplify in its pleadings its exposition of the relevant facts and to furnish further proof of both these matters.

---

<sup>3</sup> The description of the origins of the British titles and of their subsequent consolidation by occupation, user, administration and other means appropriate to the circumstances of the territories, as contained in paragraphs 6, 25 and 28-30 hereof, are substantially identical with the corresponding passages in the separate Application which the United Kingdom Government is making concurrently with the present one, complaining of violations of its sovereignty over the same area on the part of the Republic of Argentina.

Terre de Graham portent le Gouvernement du Royaume-Uni à en conclure que les prétentions formulées dans le décret présidentiel chilien visent également tous les territoires de la zone délimitée par les 53<sup>me</sup> et 90<sup>me</sup> degrés de longitude ouest, y compris ceux situés *en dehors* du cercle antarctique.

4. La limite occidentale des prétentions du Chili, telle qu'elle ressort du décret présidentiel, est le 90<sup>me</sup> degré de longitude ouest, alors que la limite occidentale des Dépendances des îles Falkland est le 80<sup>me</sup> degré de longitude ouest. En conséquence, la présente requête adressée par le Royaume-Uni à la Cour ne concerne pas les prétentions du Chili à l'égard de la zone comprise entre les 80<sup>me</sup> et 90<sup>me</sup> degrés de longitude ouest, qui se trouve en dehors des limites des Dépendances des îles Falkland. La limite orientale des prétentions du Chili, telle qu'elle ressort du décret présidentiel, est le 53° longitude ouest, tandis que la limite orientale des Dépendances des îles Falkland est située à une distance de 33 degrés vers l'est, soit à 20° de longitude ouest. C'est pourquoi la présente requête du Royaume-Uni ne concerne pas les parties des Dépendances des îles Falkland, situées entre 20° et 53° de longitude ouest, qui se trouvent en dehors des limites des prétentions du Chili. Étant donné que, pour les longitudes en question, la limite septentrionale des Dépendances des îles Falkland est le 58° de latitude sud, la présente requête du Royaume-Uni concerne les prétentions du Chili à la souveraineté sur les îles et les terres des Dépendances comprises entre le 53° et 80° de longitude ouest, au sud du 58° de latitude sud. Une carte représentant les territoires en litige entre le Royaume-Uni et le Chili est donnée à l'annexe 2 de la présente requête. Ainsi que l'indique cette carte, les principaux territoires en litige entre les deux pays sont : les îles Shetland du Sud et la Terre de Graham avec ses archipels côtiers.

5. Les principaux éléments relatifs au titre de souveraineté du Royaume-Uni sur les Dépendances des îles Falkland et les territoires y rattachés, ainsi que les faits relatifs à la violation de sa souveraineté par la République du Chili sont exposés aux paragraphes 6 à 33 ci-dessous<sup>3</sup>. Le Gouvernement du Royaume-Uni estime que les faits exposés dans la présente requête suffisent à établir irréfutablement tant le titre de souveraineté du Royaume-Uni que la violation de cette souveraineté par la République du Chili. Le Gouvernement du Royaume-Uni se réserve, cependant, le droit de développer son exposé des faits pertinents et d'apporter de nouvelles preuves à ce double égard dans la procédure écrite.

<sup>3</sup> L'exposé relatif aux origines des titres britanniques et à leur consolidation ultérieure par l'occupation, l'usage, l'administration et autres moyens appropriés à l'état des territoires, fait l'objet des paragraphes 6, 25, et 28 à 30 de la présente requête, identiques dans une large mesure aux passages correspondants de la requête séparée que le Gouvernement du Royaume-Uni introduit parallèlement à celle-ci, pour protester contre les atteintes portées par la République argentine à sa souveraineté sur les mêmes territoires.

**Origins of the British Titles, Historic Discoveries and Acts of Annexation by British Nationals in the Period 1675-1843.**

6. The British title to the territories concerned goes back to a number of dates varying from, at latest, 1775 to 1843. The first discovery of any of the islands or lands of the Falkland Islands Dependencies may well have been that of *South Georgia* in 1675 by the British merchant Anthony de la Roche. This group of islands was rediscovered in 1775 by the great English navigator Captain James Cook, R.N. On January 17 of that year he landed at three places on the island, took possession of it formally in the name of King George III and called it South Georgia in honour of the King.

7. Captain Cook also discovered the *South Sandwich Islands* in 1775. Sailing eastwards from South Georgia, he sighted first a small group of islands which he called the Clerke Rocks after the name of his lieutenant, and then, on January 31, a larger group which he called the Sandwich Land after the First Lord of the British Admiralty of that date.

8. The *South Shetland Islands* were discovered by the English sea captain William Smith on February 18, 1819. Revisiting the islands in October of the same year, he landed, planted the British flag and formally took possession of the group in the name of King George III, calling it New South Britain—(this was afterwards changed to South Shetlands, named after the Shetland Islands, north of Scotland). A few months later, Edward Bransfield, R.N., accompanied by William Smith, proceeded again to the islands and made a survey of the whole group. On January 16, 1820, he landed on the largest island (King George Island) in the centre of the group and took possession formally in the name of King George IV. After a voyage south-westwards between the South Shetlands and Graham Land, to which further reference is made in paragraph 10 below, he returned to the South Shetland Islands. On February 4 he landed on the most easterly island of the group, taking possession formally in the King's name and calling the island Clarence Island in honour of the Duke of Clarence, the brother of the King.

9. The *South Orkney Islands* (named after another Scottish group) were discovered by the British sealing captain, George Powell, on December 6, 1821. On the following day he landed on the largest of the islands, took possession of it formally in the name of King George IV and called it Coronation Island in honour of the King's Coronation.

10. *Graham Land*, the northern extremity of the Antarctic continent, was first discovered on January 30, 1820, by E. Bransfield, R.N., in the course of the voyage of exploration south-westwards from the South Shetlands which was mentioned in paragraph 8

**Origines des titres britanniques, découvertes historiques et actes d'appropriation par des ressortissants britanniques de 1675 à 1843**

6. Le titre britannique sur les territoires en cause remonte à des dates qui s'échelonnent entre 1775 et 1843 au plus tard. Il est très possible que la première découverte des îles ou terres des Dépendances des îles Falkland ait été celle de la *Georgie du Sud* en 1675 par le négociant britannique Anthony de la Roche. Ce groupe d'îles fut redécouvert en 1875 par le grand navigateur anglais, le capitaine James Cook, R. N. Le 17 janvier de cette année, il aborda dans l'île à trois endroits différents, en prit officiellement possession au nom du roi George III et en l'honneur du roi la baptisa Georgie du Sud.

7. C'est en 1775 également que le capitaine Cook découvrit les *Sandwich du Sud*. Parti de la Georgie du Sud et voguant vers l'est, il aperçut tout d'abord un petit groupe d'îles qu'il appela Clerke Rocks du nom de son lieutenant, puis, le 31 janvier, un groupe plus étendu qu'il dénomma terre Sandwich, du nom du premier lord de l'Amirauté britannique de l'époque.

8. Les îles *Shetland du Sud* furent découvertes par le capitaine anglais William Smith, le 18 février 1819. Au cours d'une nouvelle visite à ces îles en octobre de la même année, il aborda, planta le drapeau britannique, et prit officiellement possession, au nom du roi George III, de ce groupe d'îles qu'il baptisa Nouvelle Bretagne du Sud (nom remplacé par la suite par la désignation Shetland du Sud, d'après les îles Shetland situées au nord de l'Écosse). Quelques mois plus tard, Edward Bransfield, R. N., accompagné de William Smith, repartit pour ces îles qu'il explora complètement. Le 16 janvier 1820, il aborda dans la plus grande de ces îles (île du Roi George) située au centre du groupe et en prit officiellement possession au nom du roi George IV. Après avoir mis le cap sur le sud-ouest entre les Shetland du Sud et la Terre de Graham, dont il sera de nouveau question au paragraphe 10 ci-dessous, il retourna aux Shetland du Sud. Le 4 février il aborda dans l'île la plus à l'est du groupe, en prit officiellement possession au nom du roi et la baptisa île Clarence, en honneur du duc de Clarence, frère du roi.

9. Les *Orcades du Sud* (ainsi nommées d'après un autre groupe d'îles écossaises) furent découvertes par le phoquier anglais, capitaine George Powell, le 6 décembre 1821. Le jour suivant il aborda dans la plus grande des îles, en prit officiellement possession au nom du roi George IV et l'appela l'île du Couronnement en commémoration du couronnement du roi.

10. La *Terre de Graham*, extrémité septentrionale du continent antarctique, fut découverte la première fois le 30 janvier 1820 par E. Bransfield, R. N., au cours d'un voyage d'exploration en direction du sud-ouest en partant des Shetland du Sud, et dont

above. He sighted, in hazy weather, the outline of parts of the Antarctic mainland and one or two coastal islands. He named the land Trinity Land in compliment to the Board of Trinity House (the British institution responsible for pilotage and maritime lights), and he named two of the coastal islands, Hope Island and Tower Island, respectively. He also traced the outline of the Antarctic mainland and coastal islands, as he had seen them, on the chart which he drew of the South Shetlands and forwarded to the British Admiralty. Soon afterwards, further sightings of the Antarctic peninsula or its coastal islands were reported by British and American sealers, by the Russian navigator Admiral Bellinghausen, and by the French navigator, Captain D'Urville, but the first sighting was that of E. Bransfield, R.N. In 1829, Captain H. Foster, R.N., in H.M.S. *Chanticleer*, effected a landing on one of the coastal islands, Hoseason Island off West Graham Land, and deposited there a copper cylinder in which was a document taking possession in the name of King George IV. On February 21, 1832, the British sealing captain, John Biscoe, landed on an island of the Palmer Archipelago, believing it to be part of the mainland, and took possession formally in the name of King William IV, calling the territory Graham Land, by which name the peninsula is known to-day, in honour of Sir James Graham, then First Lord of the British Admiralty. On January 6, 1843, Captain J. C. Ross, R.N., commanding H.M.S. *Erebus* and H.M.S. *Terror*, penetrated into a gulf on the eastern side of the peninsula and landed on a coastal island. He named the gulf Erebus and Terror Gulf, and the island James Ross Island, and took possession of the island together with its "contiguous lands" for the British Crown.

II. The first discoveries of South Georgia, the South Sandwich Islands, the South Orkneys, the South Shetlands, and Graham Land were thus all made by British nationals—a fact reflected in the names given to these territories by which they have been known, and have figured in maps and charts, ever since. The same applies to Coats Land, as to which see paragraph 14 below. Some discoveries of particular parts of these principal groups of territory were made by explorers or seamen of other nationalities; but the initial discoveries of all five principal groups were British. There were no Spanish or Chilean discoveries. Furthermore, during this early period in Antarctic history from 1678 to 1843, acts of annexation were performed in the name of the British Crown at places ashore within all the principal groups except the South Sandwich Islands, where, frequently, the local conditions render landing impossible. On the other hand, during this period no acts of annexation were performed in any of the territories concerned on behalf of any other State.

il a été question au paragraphe 8 ci-dessus. Il aperçut dans la brume le profil d'une partie du continent antarctique et d'une ou deux îles côtières. Il dénomma cette terre, terre de la Trinité, en hommage au *Board of Trinity House* (institution britannique de pilotage et de signalisation maritime) et baptisa deux des îles côtières du nom de Hope Island et Tower Island, respectivement. Il traça également la silhouette du continent antarctique et des îles côtières telle qu'il l'avait aperçue, sur la carte qu'il fit des Shetland du Sud et qu'il envoya à l'Amirauté britannique. Peu après, des phoquiers britanniques et américains, un navigateur russe, l'amiral Bellinghausen, ainsi qu'un navigateur français, le capitaine d'Urville, déclarèrent avoir aperçu soit la péninsule antarctique soit les îles côtières, mais elles avaient été vues pour la première fois par E. Bransfield, R. N. En 1829, le capitaine H. Foster, R. N., à bord du H. M. S. *Chanticleer*, débarqua dans une des îles côtières, l'île Hoseason, située à l'ouest de la Terre de Graham, et il y déposa un cylindre de cuivre contenant le document de prise de possession au nom du roi George IV. Le 21 février 1832, le capitaine phoquier anglais, John Biscoe, croyant toucher le continent, débarqua sur une île de l'archipel Palmer, en prit officiellement possession au nom du roi Guillaume IV et la baptisa Terre de Graham, nom que porte aujourd'hui la péninsule, en l'honneur de sir James Graham, alors premier lord de l'Amirauté britannique. Le 6 janvier 1843, le capitaine J. C. Ross, R. N., commandant du H. M. S. *Erebus* et du H. M. S. *Terror*, pénétra dans un golfe de la côte orientale de la péninsule et débarqua sur une île côtière. Le golfe fut baptisé golfe de l'Èrèbe et de la Terre et l'île, île James Ross. Il prit possession de l'île et des « terres contiguës » pour la Couronne d'Angleterre.

II. Les premières découvertes de la Georgie du Sud, des Sandwich du Sud, des Orcades du Sud, des Shetland du Sud et de la Terre de Graham furent donc toutes effectuées par des ressortissants britanniques — ainsi qu'en témoignent les noms donnés à ces territoires, noms sous lesquels ils sont depuis connus et désignés sur les cartes géographiques et marines. Il en va de même de la Terre de Coats, dont il est question au paragraphe 14 ci-dessous. Certaines découvertes partielles furent effectuées dans ce groupe de territoires par des explorateurs ou des marins d'autres nationalités, mais la découverte initiale des cinq groupes principaux est due à des Anglais. Aucune découverte n'est due ni à l'Espagne ni au Chili. En outre, au cours de cette période primitive de l'histoire antarctique qui va de 1678 à 1843, des prises de possession furent effectuées au nom de la Couronne d'Angleterre sur le sol des groupes principaux, à l'exception des Sandwich du Sud, où les conditions locales interdisent le plus souvent d'aborder. D'autre part, au cours de cette même période, on ne relève dans les territoires en cause aucune prise de possession au nom d'un autre État.

12. The facts stated in paragraphs 6 to 11 above show that from very early dates varying between 1775 and 1843, Great Britain possessed, on the basis of discovery, accompanied by a formal claim in the name of the British Crown, an original root of title to all the territories concerned.

**Display of British Sovereignty in or in regard to the Falkland Islands Dependencies in the Period 1843 to July 21, 1908**

13. In pursuance of a British Act of Parliament (6 Victoria, Chapter 13—British and Foreign State Papers, Volume 31, page 1211), Royal Letters Patent were issued on June 23, 1843, making provision for the government of the "Settlements in the Falkland Islands and their Dependencies" (Annex 1 hereto, No. 3). Supplemental Letters Patent were issued on April 28, 1876, making further provision for the government of the "Settlements in the Falkland Islands and their Dependencies". On February 25, 1892, fresh Letters Patent were accordingly issued by which the Government of the "Settlements in the Falkland Islands and their Dependencies" was designated as the Government of a Crown Colony (British and Foreign State Papers, Volume 84, page 262). Similarly, the Commission issued to the new Governor in November, 1847 (Annex 1 hereto, No. 4), and the ten succeeding Commissions to Governors issued between that date and 1908, were in the form of an appointment covering "the Falkland Islands and their Dependencies". Again, numerous laws passed by the Falkland Islands Government during the period 1843-July 21, 1908, were made for "the Falkland Islands and their Dependencies"<sup>4</sup>. The particular territories comprised in the "Dependencies of the Falkland Islands" were not named in the various Letters Patent, Governor's Commissions, or laws of the Falkland Islands Government. The Colonial Office Year Book, however, began in 1887 to specify South Georgia as one of the Dependencies. There had been comparatively little whaling and similar activity in the Antarctic in the middle of the nineteenth century, but from 1892 onwards whaling, sealing and scientific exploration began to revive. This renewed activity called for a corresponding exercise of State authority in the Antarctic and led very soon to special provision being made by Great Britain for the government of the five principal territories as Dependencies of the Falkland Islands and to their formal constitution as the Falkland Islands Dependencies.

14. The Antarctic revival in the area now in dispute began with the voyage of four Scottish vessels in 1892 to the eastern side of Graham Land and the Weddell Sea for whaling and sealing. In the same year a Norwegian whaling expedition which went to the

<sup>4</sup> As regards the nature of the connexion between the Falkland Islands and the Dependencies, see footnote 2 to paragraph 2 above.

12. Les faits exposés aux paragraphes 6 à 11 ci-dessus indiquent que très tôt, à des dates s'échelonnant entre 1775 et 1843, du fait de la découverte accompagnée d'un titre officiel de revendication au nom de la Couronne d'Angleterre, la Grande-Bretagne possédait une source de titre sur tous les territoires en cause.

**Manifestations de la souveraineté britannique dans ou à l'égard des Dépendances des îles Falkland, entre 1843 et le 21 juillet 1908**

13. Des lettres patentes royales émises le 23 juin 1843, en application d'un acte du Parlement britannique (6 Victoria, Chap. 13 — British and Foreign State Papers, vol. 31, p. 1211), contenaient des dispositions relatives au gouvernement des « Colonies fixées dans les îles Falkland et leurs Dépendances » (annexe 1, n° 3). Des lettres patentes supplémentaires, datées du 28 avril 1876, contenaient de nouvelles dispositions visant le gouvernement des « Colonies fixées dans les îles Falkland et leurs Dépendances ». Dans d'autres lettres patentes émises en conséquence le 25 février 1892, le gouvernement des « Colonies fixées dans les îles Falkland et leurs Dépendances » était désigné comme gouvernement d'une colonie de la Couronne (British and Foreign State Papers, vol. 84, p. 262). De même, le brevet remis au nouveau gouverneur en novembre 1847 (annexe 1, n° 4) ainsi que les dix brevets suivants remis à ses successeurs entre cette date et l'année 1908, stipulaient que son mandat s'étendait aux « îles Falkland et à leurs Dépendances ». En outre, les nombreuses lois émanant du Gouvernement entre 1843 et le 21 juillet 1908 étaient faites pour « les îles Falkland et leurs Dépendances »<sup>4</sup>. Les divers territoires compris sous l'appellation « Dépendances des îles Falkland » ne figuraient pas nommément dans les lettres patentes, les brevets de gouverneur ni les lois édictées par le gouverneur des îles Falkland. Toutefois, à partir de 1887, la Georgie du Sud est mentionnée comme l'une des Dépendances dans l'Annuaire du ministère des Colonies. Vers le milieu du 19<sup>me</sup> siècle, la pêche à la baleine et autres activités du même genre étaient relativement réduites dans l'Antarctique, mais en 1892, la pêche à la baleine et au phoque ainsi que les explorations scientifiques prirent un nouvel essor. Cette reprise d'activité appelait de nouvelles manifestations de l'autorité de l'État dans l'Antarctique et, très rapidement, la Grande-Bretagne fut amenée à prendre des dispositions spéciales en vue du gouvernement des cinq territoires principaux dépendant des îles Falkland et de leur constitution officielle en Dépendances des îles Falkland.

14. La renaissance de la région antarctique actuellement en litige débuta en 1892 par le voyage de quatre navires écossais qui se rendirent à l'est de la Terre de Graham et dans la mer de Weddell pour y pêcher la baleine et le phoque. La même année, une expédition

<sup>4</sup> En ce qui concerne la nature des liens entre les îles Falkland et les Dépendances, voir note 2 au paragraphe 2 ci-dessus.

Weddell Sea, called at the South Orkneys, and further Norwegian expeditions in 1893 and 1894 visited the South Shetlands and Graham Land. In 1897 and 1901 respectively, Belgian and Swedish scientific expeditions went to the South Shetlands-Graham Land area, and in 1902 they were followed by a Scottish scientific expedition under Dr. W. S. Bruce in the s.s. *Scotia*. Dr. Bruce established a meteorological station at Laurie Island in the South Orkneys in 1903, the working of which was entrusted to the Argentine meteorological office in the following year. He spent the Antarctic winter of 1903 at Laurie Island and in 1904, after revisiting Laurie Island to land the Argentine meteorologists, he penetrated deep into the Weddell Sea, discovering *Coats Land* (named after a Scottish supporter of the expedition) which is now the eastern frontier of the Falkland Islands Dependencies on the Antarctic continent.

15. In 1904 the Norwegian whaling expert, Captain Larsen, formed a company in Buenos Aires, the *Compania Argentina de Pesca*, for the purpose of whaling in the Antarctic and established a shore whaling station at South Georgia. In 1905, a Chilean company, the South Georgia Exploration Company, financed by British subjects in Chile, was granted a mining and grazing lease of South Georgia by the Governor of the Falkland Islands and proceeded there, only to find Captain Larsen's *Compania Argentina de Pesca* already in occupation of the best site for a base. Meanwhile, the Captain had applied through the British Legation in Buenos Aires to the British Government in London for a whaling licence for South Georgia. The British Government, learning that another licence had previously been granted by the Governor, despatched H.M.S. *Sappho* to South Georgia to investigate the situation on the spot. The result was that a whaling licence was granted by the Governor to the Argentine company, and the Chilean company then abandoned its project. In the same year, 1905, Norwegian whalers visited South Georgia and the South Shetlands, taking with them the first whale-factory ship employed in the Antarctic. In connexion with this enterprise, the Norwegian Government addressed an inquiry to the British Government concerning the sovereignty of territories in the area between longitude 35° and 80° West and latitudes 45° and 65° South, *i.e.*, in the area covering South Georgia, the South Shetlands, the South Orkneys and the northern part of Graham Land. The British Government replied that the South Shetlands were not international but were British possessions as were also South Georgia, the South Orkneys and Graham Land (the South Sandwich Islands lie outside the area of the Norwegian inquiry) and that Norwegian whalers should apply to the Governor of the Falkland Islands for any facilities that they might need.

baleinière norvégienne à destination de la mer de Weddell fit escale aux Orcades du Sud et d'autres expéditions norvégiennes, en 1893 et 1894, visitèrent les Shetland du Sud et la Terre de Graham. En 1897 et 1901, respectivement, des expéditions scientifiques belges et suédoises se rendirent dans la région des Shetland du Sud et de la Terre de Graham ; elles furent suivies en 1902 par une expédition scientifique écossaise, dirigée par le Dr W. S. Bruce, à bord du s. s. *Scotia*. En 1903, le Dr Bruce fonda à l'île Laurie, dans les Orcades du Sud, une station météorologique dont l'exploitation fut confiée au service météorologique argentin l'année suivante. Il passa l'hiver antarctique de 1903 à l'île Laurie et en 1904, après s'être arrêté une nouvelle fois à l'île Laurie pour y débarquer les météorologues argentins, il s'engagea profondément dans la mer de Weddell où il découvrit la *Terre de Coats* (du nom d'un écossais ayant financé l'expédition), qui forme actuellement la frontière orientale des Dépendances des îles Falkland sur le continent Antarctique.

15. En 1904, le capitaine Larsen, expert baleinier norvégien, fonda à Buenos-Aires la *Compania Argentina de Pesca*, destinée à la pêche à la baleine dans l'Antarctique, et il installa une station baleinière sur la côte de la Georgie du Sud. En 1905, la *South Georgia Exploration Company*, société chilienne financée par des ressortissants britanniques fixés au Chili, obtint du gouverneur des îles Falkland la concession des mines et le droit de pacage en Georgie du Sud, où elle se rendit, pour constater que la *Compania Argentina de Pesca* du capitaine Larsen occupait l'emplacement le plus propice à l'établissement d'une base. Entre temps, le capitaine avait demandé au Gouvernement britannique, par l'intermédiaire de la légation britannique à Buenos-Aires, une licence pour la pêche à la baleine en Georgie du Sud. Le Gouvernement britannique, apprenant qu'une autre licence avait déjà été accordée par le gouverneur, dépêcha le H. M. S. *Sappho* en Georgie du Sud, pour y examiner la situation sur place. Il apparut que le gouverneur avait accordé licence de pêche à la baleine à la société argentine et la société chilienne abandonna son projet. La même année, 1905, des baleiniers norvégiens se rendirent en Georgie du Sud et dans les Shetland du Sud, emmenant avec eux le premier navire-usine utilisé dans l'Antarctique pour le traitement de la baleine. A propos de cette expédition, le Gouvernement norvégien adressa au Gouvernement britannique une demande d'information concernant la souveraineté des territoires compris entre 35° et 80° de longitude ouest et 45° et 65° de latitude sud, c'est-à-dire la région englobant la Georgie du Sud, les Shetland du Sud, les Orcades du Sud et le nord de la Terre de Graham. Le Gouvernement britannique répondit que les Shetland du Sud n'étaient pas du domaine international mais constituaient des possessions britanniques, tout comme la Georgie du Sud, les Orcades du Sud et la Terre de Graham (les Sandwich du Sud sont en dehors de la zone sur laquelle portait le questionnaire norvégien), et que les baleiniers norvégiens devaient

16. In view of these developments, the Falkland Islands Government promulgated a whaling ordinance in 1906 (Ordinance No. 3 of 1906) by which the taking of whales without licence was made unlawful, and a royalty was made payable in respect of each whale caught under licence from that Government. It was further considered desirable, in view of the increasing importance of the five principal territories as whaling and sealing bases, to make specific provision for their government and to make more specific provision for their government as dependencies of the Falkland Islands. Accordingly, on July 21, 1908, as recited in paragraph 2 above, South Georgia, the South Orkneys, the South Shetlands, the Sandwich Islands and the territory of Graham Land were by Royal Letters Patent formally constituted Dependencies of the Colony of the Falkland Islands and placed under its government. Under these Letters Patent (Annex 1 hereto, No. 1) it was provided that :—

- (a) the Governor of the Colony should be the Governor also of the Dependencies and be invested with the same powers of government and legislation in respect of them as he should from time to time possess in the Colony ;
- (b) the Executive Council of the Colony should act also as the Executive Council of the Dependencies ;
- (c) the Governor should have, and be deemed always to have had, power by and with the advice and consent of the Legislative Council of the Colony, to make laws for the peace, order and good government of the Dependencies ;
- (d) the Governor should have, and be deemed always to have had, power to make grants and dispositions of land within the Dependencies in the name of the Crown.

The definition of the lands comprised in the Falkland Islands Dependencies, as mentioned in paragraph 2 above, was afterwards amended by Letters Patent of March 28, 1917, so as to include explicitly all islands and territories situated between longitudes 20° and 50° West, and south of latitude 50° South ; and all islands and territories situated between longitudes 50° and 80° West, and south of latitude 58° South. The lines of longitude and latitude laid down in these Letters Patent as defining the territories comprised within the Falkland Islands Dependencies are indicated in red on the map exhibited as Annex 2 of this Application <sup>5</sup>.

---

<sup>5</sup> Reference is again made to footnote 2 to paragraph 2.

s'adresser au gouverneur des îles Falkland pour obtenir les facilités nécessaires.

16. En raison de ces événements, le Gouvernement des îles Falkland promulga en 1906 une ordonnance sur la pêche à la baleine (ordonnance n° 3 de 1906), déclarant illégale la capture de baleines sans licence et assujettissant au paiement d'une redevance chaque prise faite sous licence du gouvernement. De plus, étant donné l'importance croissante des cinq territoires principaux en tant que bases de pêche à la baleine et au phoque, on jugea nécessaire de prendre des mesures détaillées en vue de leur administration et des mesures plus détaillées encore en vue de leur administration en tant que dépendances des îles Falkland. En conséquence, ainsi qu'il a été dit au paragraphe 2 ci-dessus, par lettres patentes du 21 juillet 1908, la Georgie du Sud, les Orcades du Sud, les Shetland du Sud, les îles Sandwich et la Terre de Graham étaient officiellement constituées en Dépendances de la colonie des îles Falkland et placées sous son gouvernement. Ces lettres patentes (annexe 1, n° 1) disaient :

- a) le gouverneur de la colonie doit également faire office de gouverneur des Dépendances et être investi à l'égard de celles-ci des mêmes pouvoirs gouvernementaux et législatifs que ceux qu'il exerce dans la colonie à l'époque envisagée ;
- b) le conseil exécutif de la colonie doit également faire office de conseil exécutif des Dépendances ;
- c) le gouverneur doit avoir et doit être considéré comme ayant toujours eu le pouvoir, conféré par le conseil législatif de la colonie, d'édicter, après consultation et avec le consentement de ce dernier, des lois en faveur de la paix, de l'ordre et de la bonne administration des Dépendances ;
- d) le gouverneur doit avoir, et doit être considéré comme ayant toujours eu le droit de céder ou d'aliéner au nom de la Couronne, des parties du territoire des Dépendances.

La définition des territoires désignés par Dépendance des îles Falkland, telle qu'elle est mentionnée au paragraphe 2 ci-dessus, fut modifiée dans la suite par lettres patentes du 28 mars 1917, de manière à inclure explicitement toutes les îles et tous les territoires situés entre 50° et 80° de longitude ouest, en-dessous du 58<sup>me</sup> degré de latitude sud. Les indications de longitude et de latitude données dans ces lettres patentes pour délimiter les territoires compris dans les Dépendances des îles Falkland sont portées en traits rouges sur la carte figurant à l'annexe 2 de la présente requête <sup>5</sup>.

---

<sup>5</sup> Nouvelle référence à la note 2 au paragraphe 2.

**Display of British Sovereignty in or in Regard to the Dependencies  
in the Period July 21, 1908-September 22, 1938**

17. Great Britain's title to the islands and territories of the Dependencies was thus formally confirmed and defined by the issue of the Letters Patent of 1908 and 1917, but, as has been shown, it did not originate in or depend on these Letters Patent, and had been in existence for many decades previously. This title was now consolidated and maintained by a further effective display and exercise of British sovereignty. In pursuance of the authority contained in the Letters Patent of 1908, a Falkland Islands Ordinance was promulgated in that year under which the Governor in Council was empowered to declare any law passed for the Colony to be applicable also in the Dependencies so far as might be appropriate to their circumstances. Under this principal Ordinance numerous laws were either made or made applicable to the Dependencies by the Governor in Council, covering, *inter alia*, the administration of civil and criminal justice, marriage, testacy and intestacy, &c., and constituting a full and sufficient corpus of laws for those territories, having regard to their particular circumstances.

18. Especially important are the laws made by the Falkland Islands Government for whaling and sealing, which provide convincing proof of the effectiveness of Great Britain's display and exercise of sovereignty in the Dependencies. In 1908 the whaling Ordinance of 1906 referred to in paragraph 16 above was repealed, and replaced by a new Ordinance. This principal whaling Ordinance of 1908, as amended by later Ordinances, together with the Regulations made under it, established a detailed and comprehensive code of whaling law for the Dependencies, as can be seen from the summary of the whaling laws in force in the Dependencies in 1920 which is contained in the report of an official committee presented to the British Parliament in that year (*Command Paper* No. 657). The relevant extract from this report is annexed to this Application (Annex 1 hereto, No. 5). It shows that one of the chief objects of the legislation was the conservation of stocks by regulating the number and tonnage of whaling vessels, the number of whaling licences, the number of whales to be taken by each licence-holder, by protecting whale calves and by other measures. Analogous, if somewhat less elaborate, laws were introduced in 1909 for the regulation of sealing in the Dependencies. These laws made it unlawful to take seals in the Dependencies without a licence, gave authority for the issue of licences, and provided for the creation of a close season and of seal reserves.

**Manifestations de la souveraineté britannique dans ou à l'égard  
des Dépendances des îles Falkland entre le 21 juillet 1908 et le  
22 septembre 1938**

17. Le titre britannique sur les îles et territoires des Dépendances fut donc officiellement confirmé et précisé par les lettres patentes émises en 1908 et 1917, mais, comme nous l'avons montré, il n'en dépend pas non plus qu'il n'y trouve son origine, puisque ce titre existait déjà depuis de nombreuses décades. Ce titre fut ensuite consolidé et conservé grâce à de nouvelles manifestations et à un exercice effectif de la souveraineté britannique. En vertu du pouvoir stipulé dans les lettres patentes de 1908, il fut promulgué cette année aux îles Falkland un décret autorisant le gouverneur siégeant en conseil à déclarer toute loi votée pour la colonie applicable également aux Dépendances, dans la mesure où le permettaient les circonstances. En vertu de ce décret principal, le gouverneur siégeant en conseil, édicta de nombreuses lois, soit destinées, soit rendues applicables aux Dépendances, concernant notamment l'administration de la justice civile et criminelle, le régime des mariages, des successions et de l'intestat et formant un corps de lois complet et suffisant pour ces territoires, si l'on tient compte des circonstances qui leur sont propres.

18. Particulièrement importantes sont les lois votées par le Gouvernement des îles Falkland en matière de pêche à la baleine et au phoque : elles constituent une preuve convaincante quant à l'effectivité des manifestations et de l'exercice de la souveraineté britannique dans les Dépendances. En 1908, l'ordonnance de 1906 sur la pêche à la baleine, dont il a été question au paragraphe 16 ci-dessus, fut abrogée et remplacée par une nouvelle ordonnance. Cette ordonnance principale de 1908, avec les ordonnances ultérieures qui la modifièrent, ainsi que les règlements qui s'en inspirent, forme un code détaillé et complet des lois sur la pêche à la baleine dans les Dépendances, comme le montre le résumé des lois sur la pêche à la baleine en vigueur dans les Dépendances en 1920, résumé qui figure dans le rapport qu'une commission officielle présenta cette année-là au Parlement britannique (*Command Paper* n° 657). Un passage pertinent de ce rapport est joint en annexe à la présente requête (annexe I, n° 5). Il en ressort que l'un des buts principaux de la législation était de préserver le cheptel marin en réglementant le nombre et le tonnage des baleinières, le nombre des licences accordées, le nombre de captures permises à chaque titulaire de licence, en interdisant la capture des baleineaux, etc. Des lois analogues, bien que moins détaillées, furent introduites en 1909 pour réglementer la chasse au phoque dans les Dépendances. Ces lois déclaraient illégale la prise de phoques sans licence dans les Dépendances, accordaient le pouvoir d'octroyer des licences et prévoyaient une saison fermée ainsi que la constitution de réserves de phoques.

19. The above-mentioned whaling and sealing laws were actively and extensively applied in the Dependencies. For whaling-licence purposes, as appears from the summary of laws given in Annex 1, No. 5, the Dependencies were divided into four units—South Georgia, the South Shetlands together with Graham Land, the South Orkneys and South Sandwich Islands.

(1) *In the case of South Georgia*, the Buenos Aires company mentioned in paragraph 15 above, the Compañía Argentina de Pesca, was granted a lease of 500 acres of land at an annual rent of £250 for 21 years from January 1, 1906, and obtained an additional lease of land in 1909. Seven other companies, four Norwegian and three British, were granted whaling leases between 1908 and 1911 on terms similar to those given to the Argentine company. Applications for further leases in South Georgia were refused in order to conserve whale stocks. The whaling companies concerned, in addition to their leases, were required to take out whaling licences for South Georgia which were renewable annually. In 1910 the Argentine company took out, in addition, a sealing licence, and after that year South Georgia was divided into four areas for sealing purposes, three being let out on licence each year and the fourth being left vacant as a seal reserve. An additional place was made into a seal reserve in 1918.

(2) *In the case of the South Shetlands and Graham Land*, a licence to take whales in their territorial waters was granted to a Chilean company in 1907, and a similar licence was granted in 1908 to a Newfoundland company. By the season of 1912-13, there were 12 factory ships and 32 catchers of various companies working in the South Shetlands area, all holding licences from the Falkland Islands Government. In 1912 a Norwegian company, the Hektor Whaling Company, was granted a 21 years' lease of a site on Deception Island for a whaling station but, in the absence of other suitable sites, the remaining companies operated with factory ships moored at Deception Island or, occasionally, at King George Island. From that date, whaling companies operated in the territorial waters of the South Shetlands and Graham Land under licence from the Falkland Islands Government every year without interruption, even during the first world war, until 1930, when developments in pelagic whaling led them to conduct their operations on the high seas. Activity in these two territories has been practically confined to whaling, although one sealing licence was issued in 1913 with respect to Graham Land.

19. Les lois précitées sur la pêche à la baleine et au phoque reçurent une application active et étendue dans les Dépendances. En ce qui concerne les licences de pêche à la baleine, ainsi que le montre le résumé des lois figurant sous le n° 5 de l'annexe 1, les Dépendances étaient divisées en quatre districts — la Georgie du Sud, les Shetland du Sud et la Terre de Graham, les Orcades du Sud, les Sandwich du Sud.

1) *Dans le cas de la Georgie du Sud*, la Compañia Argentina de Pesca, société de Buenos-Aires dont il a été question au paragraphe 15, avait obtenu une concession de 500 acres de terre au loyer annuel de £ 250 pour une durée de 21 ans à courir du 1<sup>er</sup> janvier 1906 et, en 1909, elle obtint la concession de nouvelles étendues de terre. Entre 1908 et 1911, sept autres sociétés, dont quatre norvégiennes et trois britanniques, obtinrent des concessions de pêche à la baleine à des conditions analogues à celles accordées à la société argentine. D'autres demandes de licences pour la Georgie du Sud furent rejetées dans le but de préserver les réserves de baleines. Les sociétés de pêche à la baleine dont il vient d'être question furent requises de se procurer, outre leurs concessions pour la pêche à la baleine en Georgie du Sud, des licences renouvelables tous les ans. En 1910, la société argentine y ajouta une licence pour la pêche au phoque et, après cette année, la Georgie du Sud fut divisée en quatre zones de pêche au phoque, dont trois étaient cédées sous licence chaque année, tandis que la quatrième était constituée en réserve de phoques. Une nouvelle réserve de phoques fut encore créée en 1918.

2) *Dans le cas des Shetland du Sud et de la Terre de Graham*, une licence pour la capture de baleines dans leurs eaux territoriales fut octroyée en 1907 à une société chilienne et en 1908 une licence similaire fut accordée à une société de Terre-Neuve. Au cours de la saison de 1912-13, 12 navires-usines et 32 bâtiments de pêche, appartenant à diverses sociétés, opéraient dans la zone des Shetland du Sud sous licence du Gouvernement des îles Falkland. En 1912, un emplacement situé dans l'île de la Déception fut cédé à bail, pour une durée de 21 ans, à la société norvégienne Hektor Whaling Company, qui y érigea une station baleinière. Mais à défaut d'autres emplacements propices, les autres sociétés pourvues de navires-usines amarraient à l'île de la Déception ou, à l'occasion, à l'île du Roi George. A partir de cette date, les sociétés baleinières opérèrent chaque année dans les eaux territoriales des Shetland du Sud et de la Terre de Graham sous licence du Gouvernement des îles Falkland et cela, sans interruption — même pas pendant la première guerre mondiale — jusqu'en 1930, où, en raison du développement de la méthode pélagique de pêche à la baleine, elles furent amenées à transporter leurs activités en haute mer. Ces territoires étaient pratiquement réservés à la pêche à la baleine, bien qu'en 1913 une licence de pêche au phoque eut été accordée pour la Terre de Graham.

(3) *In the case of the South Orkneys*, the first whaling licence was granted in 1908 to the Newfoundland Steam Whaling Company. Other companies applied for licences, and in the 1914-15 season four Norwegian companies were granted licences. Whaling ceased during the remainder of the first world war, but in 1920 a Norwegian company, the A/S Tönsberg Hvalfangeri, was granted a lease of 500 acres on Signy Island for a shore whaling station. A further whaling lease for the South Orkneys was granted in 1925 but by 1930 pelagic whaling had made it unnecessary for whalers to conduct their operations in territorial waters, and applications for licences ceased. One sealing licence was also issued for the South Orkneys in 1913.

(4) *In the case of the South Sandwich Islands*, where access to the land is extremely difficult, whaling activity has been less frequent. In 1912, six Norwegian companies took out licences from the Falkland Islands Government, and in 1927 the Tönsberg Company applied for and obtained a licence. In addition, a sealing licence was granted in 1910 for the South Sandwich Islands to the Argentine company, the Compañia Argentina de Pesca.

20. British sovereignty has also been displayed and exercised in the Dependencies through magistrates commissioned by the Falkland Islands Government.

(i) As early as 1909, a resident magistrate was sent to *South Georgia*, and there has been a British administration in that group continuously since that date. Customs and police officers were added to the magistrate's staff, and in 1912 a post office was established at Grytviken. By 1925, the Government buildings included offices, a wireless station and a marine laboratory in addition to dwelling houses.

(ii) The *South Shetlands* and *Graham Land*, as mentioned in paragraph 18 above, have been treated as a single unit for the purpose of the whale fishery, a single licence being granted to cover both these territories. The whaling companies normally made their base first at Deception Island in the South Shetlands. If the season was favourable, they moved southwards through the Bransfield Strait and established a forward base in the Palmer Archipelago either in the Melchior Islands or at Port Lockroy. But Port Foster at Deception Island is the most convenient starting point for operations in the Bransfield Strait and off Graham Land, and it was accordingly made by law a "port of entry" for shipping visiting the area. A resident British magistrate was sent to Port Foster every summer season from 1910 to 1930, and this official exercised jurisdiction over all whaling vessels operating in the waters either of the South Shetlands or of Graham

3) *Dans le cas des Orcades du Sud*, la première licence de pêche à la baleine fut octroyée en 1908 à la Newfoundland Steam Whaling Company. D'autres sociétés demandèrent des licences qui, au cours de la saison 1914-1915, furent accordées à quatre sociétés norvégiennes. La pêche à la baleine fut interrompue pendant le restant de la première guerre mondiale, mais en 1920, une société norvégienne, la A/S Tönsberg Hvalfangeri, obtint à bail 500 acres de terrain sur l'île Signy, pour y établir une station baleinière. Une autre concession de pêche à la baleine dans les Orcades du Sud fut encore accordée en 1925 mais dès 1930, en raison des conditions de la pêche à la baleine dans les zones pélagiques, il n'était plus nécessaire pour les baleiniers d'opérer dans les eaux territoriales et il n'y eut plus de demandes de licence. Une licence de pêche au phoque dans les Orcades du Sud fut également octroyée en 1913.

4) *Dans le cas des Sandwich du Sud*, dont l'accès est extrêmement difficile, la pêche à la baleine est restée réduite. En 1912, six sociétés norvégiennes obtinrent licence du Gouvernement des îles Falkland ainsi que la Tönsberg Company, en 1927. D'autre part, une licence de pêche au phoque dans les Sandwich du Sud fut accordée en 1910 à la Compania Argentina de Pesca.

20. La souveraineté britannique s'est également manifestée et exercée dans les Dépendances par l'intermédiaire de magistrats nommés par le Gouvernement des îles Falkland.

i) En 1909 déjà, un magistrat résidant était envoyé en *Georgie du Sud* et depuis cette date il existe dans ce groupe d'îles une administration britannique permanente. Des fonctionnaires des Douanes et de la Police furent adjoints au personnel du magistrat et, en 1912, un bureau de poste était créé à Grytviken. Dès 1925 les bâtiments gouvernementaux comportaient, outre les habitations, des bureaux, une station de T. S. F. et un laboratoire marin.

ii) Les *Shetland du Sud* et la *Terre de Graham*, mentionnées au paragraphe 18, ont été considérées comme un ensemble unique en ce qui concerne la pêche à la baleine et une même licence était valable pour ces deux territoires. Normalement, les compagnies baleinières prenaient tout d'abord comme base l'île de la Déception dans les Shetland du Sud. Lorsque la saison était favorable, ils pénétraient plus profondément vers le sud par le détroit de Bransfield et établissaient une base avancée dans l'archipel Palmer, soit aux îles Melchior, soit à Port Lockroy. Mais Port Foster, dans l'île de la Déception, est le point de départ le plus propice aux opérations dans le détroit de Bransfield et au large de la Terre de Graham. En conséquence une loi le décréta « port d'entrée » pour les navires circulant dans les parages. De 1910 à 1930, un magistrat britannique résidant fut envoyé chaque été à Port Foster ; sa juridiction s'étendait à tous les navires baleiniers opérant dans les

Land and its coastal islands. From 1912 to 1930 a post office was maintained by the magistrate at Port Foster.

(iii) At the *South Orkneys* whaling activity was somewhat less frequent than at South Georgia and the South Shetlands, with the result that the visits of British magistrates were correspondingly less regular. But in 1913 a Customs Officer spent two months in the islands supervising the observance of the whaling laws, while a special Whaling Officer spent about three months there both in 1914 and 1915. Next, the South Georgia magistrate went to Signy Island in 1921 to inspect the site which the Tönsberg Hvalfangeri Company proposed to lease, and in the following year a Whaling Officer spent three months at Signy to ensure that the terms of the lease and the whaling laws were carried out by the company. In the three seasons 1925-26, 1926-27 and 1927-28, a Whaling Officer again spent three months in the South Orkneys. In 1928 the Governor of the Falkland Islands himself visited Signy Island to inspect the area leased to the Tönsberg Hvalfangeri Company.

(iv) The comparatively slight whaling activity at the almost inaccessible *South Sandwich Islands* has called for very little exercise of administrative authority at the islands themselves\*.

21. The cessation of certain facilities and activities after 1930 came about as follows. The introduction between 1925 and 1930 of pelagic whaling with large whale factory ships, enabled the whaling companies to conduct their operations on the high seas without the use of bases ashore or in coastal waters. The result was that after 1930 the companies, in order to avoid payment of the licence fees imposed by the Falkland Islands Government, ceased to take out licences for operating from bases in the various Dependencies—(licences continued to be taken out by the companies with permanent bases in South Georgia). But, although in consequence there was some diminution in the administrative activity of the Falkland Islands Government with regard to the whaling vessels themselves, British State activity in the Dependencies continued in full force and without interruption in the period between 1930 and the outbreak of the second world war. During this period, the Dependencies were extensively visited and surveyed by the vessels of the *Discovery Committee*, an official body responsible to the Secretary of State for the Colonies. As early as 1917, proposals had been made for a thorough investigation

\* Coats Land (see paragraphs 14 and 15 above) is also not discussed here in any further detail, only very recent Argentine action having brought this territory into question (see paragraph 4 above).

eaux soit des Shetland du Sud, soit de la Terre de Graham et de ses îles côtières. De 1912 à 1930, ce magistrat maintint en exercice un bureau de poste à Port Foster.

iii) Dans les *Orcades du Sud*, la pêche à la baleine était moins fréquente qu'en Georgie du Sud et dans les Shetland du Sud et, en conséquence, les séjours des magistrats britanniques étaient moins réguliers. Cependant, en 1913, un fonctionnaire de la douane passa deux mois dans les îles pour veiller à l'application des lois sur la pêche à la baleine et un fonctionnaire spécialement chargé des questions relatives à la pêche à la baleine y passa trois mois en 1914 et en 1915. Ensuite, le magistrat de la Georgie du Sud se rendit à l'île Signy en 1921 afin d'examiner l'emplacement que la Compagnie Tönsberg Hvalfangeri se proposait de prendre à bail et l'année suivante un fonctionnaire spécialement délégué pour les questions baleinières passa trois mois à Signy afin de veiller à ce que les conditions du bail et les lois sur la pêche à la baleine soient respectées par la société. Au cours des trois saisons 1925-26, 1926-27 et 1927-28, un fonctionnaire spécialement chargé des questions de la pêche à la baleine passa encore trois mois dans les Orcades du Sud. En 1928, le gouverneur des îles Falkland lui-même visita l'île Signy afin d'examiner l'emplacement concédé à la Compagnie Tönsberg Hvalfangeri.

iv) Du fait que la pêche à la baleine était relativement minime dans les îles presque inaccessibles des *Sandwich du Sud*, l'autorité administrative a eu peu d'occasions de s'exercer sur ces territoires <sup>6</sup>.

21. La suspension de certaines facilités et activités après 1930 est due aux faits suivants. L'introduction entre 1925 et 1930 de la pêche pélagique au moyen de vastes navires-usines pour le traitement des baleines permettait aux compagnies baleinières d'opérer en haute mer sans utiliser de bases terrestres ou les eaux côtières. Il en résulta qu'après 1930 les compagnies ne prirent plus de licence pour opérer à partir de bases dans les diverses Dépendances afin d'éviter le paiement des redevances imposées par le Gouvernement des îles Falkland — (seules les compagnies possédant des bases fixes en Georgie du Sud continuèrent à se procurer des licences). Bien qu'il en soit résulté un certain ralentissement de l'activité administrative déployée par le Gouvernement des îles Falkland à l'égard des navires baleiniers, l'activité de l'État britannique dans les Dépendances se maintint pleinement et sans interruption entre 1930 et le début de la deuxième guerre mondiale. Au cours de cette période, les Dépendances furent fréquemment visitées et explorées par les vaisseaux du *Discovery Committee*, organisme officiel responsable devant le secrétaire d'État aux Colonies. En 1917 déjà, des propositions avaient été

<sup>6</sup> La Terre de Coats (voir paragraphes 14 et 15) ne fait pas ici l'objet d'un examen détaillé, étant donné que ce territoire n'était mis en cause que tout récemment par suite de l'initiative de l'Argentine (voir paragraphe 4 ci-dessus).

into the economic resources of the Dependencies, and a Committee had been set up to report on the preservation of the whaling industry, the possibilities of developing other industries, and the needs of scientific research. Following the presentation of this Committee's report to the United Kingdom Parliament in 1920, a permanent Committee known as the *Discovery Committee* was established in 1923 under the direction of the Secretary of State for the Colonies. The principal function of this Committee, under its terms of reference, was to conduct research into the economic resources of the Antarctic and sub-Antarctic regions, with special reference to the Falkland Islands Dependencies. But its functions also included coastal surveys and general scientific research into the oceanography, weather and ice conditions and flora and fauna of the Antarctic and sub-Antarctic regions. Between 1925 and 1939 the Committee's research ships, *Discovery I* (one commission), *Discovery II* (five commissions) and *William Scoresby* (seven commissions) made very extensive investigations of the Dependencies. Numerous voyages among the principal territories of the Dependencies were made by these ships on each commission, and detailed surveys were made of their coasts and coastal waters. As a result, the Dependencies during this period were covered literally by a network of patrols undertaken by the Discovery Committee. The main focus of the Committee's research was on the natural history of whales, the most important economic resource of the Dependencies, and especially intensive observations were made on the whaling grounds of South Georgia, the South Shetlands and Graham Land. But the Committee also collected very extensive information on the hydrography and biology of the Dependencies, on the navigation and charting of their waters, and on Antarctic ice and ice-navigation. A large and important body of scientific material has been published by the Committee in the 27 volumes of "*Discovery Reports*", and its research on the natural history of whales is admitted by expert opinion to have made a vital contribution towards the effective solving of the international problem of the conservation of whale fisheries.

22. In addition, a large-scale expedition, the *British Graham Land Expedition*, visited the southern parts of the Falkland Islands Dependencies in 1934-37 to make land investigations. Reaching Deception Island late in 1934, the expedition proceeded to Port Lockroy in the Palmer Archipelago in January 1935. Shortly afterwards, a base was established and occupied further

faites en vue d'un examen approfondi des ressources économiques des Dépendances et une commission avait été créée pour faire rapport sur la protection de l'industrie baleinière, les possibilités de développer d'autres industries et la nécessité d'entreprendre des recherches scientifiques. Cette commission fit rapport au Parlement du Royaume-Uni en 1920, et en 1923 on nomma une commission permanente connue sous le nom de *Discovery Committee* placée sous la direction du secrétaire d'État aux Colonies. Aux termes de son mandat, cette commission avait pour tâche principale d'entreprendre l'examen des ressources économiques des régions antarctiques et sub-antarctiques et plus particulièrement dans les Dépendances des îles Falkland. Mais ses fonctions comportaient également l'étude des côtes ainsi que des travaux de recherches scientifiques générales concernant l'océanographie, les conditions climatiques, la nature des glaces, la flore et la faune des régions antarctiques et sub-antarctiques. Entre 1925 et 1939, les navires de recherche de la Commission, *Discovery I* (une mission), *Discovery II* (cinq missions) et *William Scoresby* (sept missions) se livrèrent à des explorations très étendues dans les Dépendances. Au cours de chacune de leurs missions ces navires effectuèrent de nombreux voyages parmi les territoires principaux des Dépendances et ils procédèrent à l'étude détaillée de leurs côtes et de leurs eaux côtières. Ainsi donc, au cours de cette période, les Dépendances étaient littéralement recouvertes d'un réseau de patrouilles entreprises par le *Discovery Committee*. L'objet principal des travaux de recherche de la commission portait sur l'histoire naturelle des baleines, ressource économique la plus importante des Dépendances, et il fut procédé à des études très approfondies dans les zones de pêche à la baleine de la Georgie du Sud, des Shetland du Sud et de la Terre de Graham. En outre, la Commission rassembla d'abord des renseignements détaillés sur les conditions hydrographiques-biologiques des Dépendances, sur la navigabilité et l'aspect hydrographique de leurs eaux, ainsi que sur la nature des glaces de l'Antarctique et sur la navigation à travers les champs de glace. La Commission publia un ouvrage volumineux et important de données scientifiques comportant 27 volumes sous le titre de « *Discovery Reports* » et de l'avis des experts ces recherches sur l'histoire naturelle des baleines ont apporté une contribution d'importance primordiale à la solution effective du problème international posé par la protection des pêcheries de baleines.

22. D'autre part, de 1934 à 1937, une expédition importante, la *British Graham Land Expedition*, visita les parties australes des Dépendances des îles Falkland pour y faire procéder à des investigations géodésiques. L'expédition aborda à l'île de la Déception vers la fin de 1934 et en janvier 1935 elle partit pour Port Lockroy dans l'archipel Palmer. Peu de temps après, une base

south, and from there various sledge and plane journeys were made which threw much fresh light on the geography of the area. In February, 1936, the expedition moved still further to the south to Marguerite Bay and established a base on the Debenham Islands. From there, important sledge journeys were made across Graham Land to the east coast and far southwards into King George VI Sound. Numerous reconnaissance flights were carried out, and the expedition ascertained conclusively for the first time that Graham Land is attached to the Antarctic mainland.

23. Other examples of the display of British sovereignty in or in regard to the Dependencies during the period July 21, 1908-September 22, 1938, are mentioned in the three next succeeding paragraphs of this Application dealing with the recognition of the British claims by Norway, Argentina and Chile. Still further examples could be cited. The facts given in paragraphs 16-22 above and in paragraph 24 below, however, are by themselves sufficient to establish conclusively a continuous and peaceful display of British sovereignty in and in regard to the territories of the Dependencies during the period July 21, 1908-September 22, 1938, which is that reviewed in the present section.

#### **Recognition of the British Claims by Norway, Argentina and Chile after the Issue of the Letters Patent of July 21, 1908**

24.—(1) The existence of British claims, not only to South Georgia but to other territories in Antarctic and sub-Antarctic regions was known in *Norway* before the formal constitution of the five principal territories as Dependencies of the Falkland Islands by the Letters Patent of 1908. The Norwegian Government, as stated in paragraph 15 above, addressed an enquiry to Great Britain in 1905 concerning the sovereignty of the territories situated between 35° and 80° West, and was informed in reply that South Georgia, the South Orkneys, the South Shetlands and Graham Land were British possessions. When Norway made a further enquiry in 1907, Great Britain reasserted her claim. Norway, neither then nor after the issue of the Letters Patent of 1908, made any protest or reservation against the assertion and exercise of British sovereignty over the Dependencies. At the same time numerous Norwegian whaling companies took out British licences and otherwise complied with the laws of the Falkland Islands Government. These facts establish by implication Norway's recognition of British sovereignty over the Dependencies in or about 1908. This implication is completely confirmed by the Norwegian Proclamation of January 14, 1939, in which the western boundary of Norway's own Antarctic claim was defined by a line

fut établie et occupée plus profondément vers le sud. Cette base servait de point de départ à des voyages en traîneau ou par avion, grâce auxquels la géographie de la région fut éclairée d'une lumière nouvelle. En février 1936, continuant en direction du sud, l'expédition se rendit à Marguerite Bay et établit dans les îles Debenham une base d'où furent entrepris de longs voyages en traîneau à travers la Terre de Graham jusqu'à la côte orientale et vers le sud très profondément dans le détroit du Roi George VI. Il fut procédé à de nombreux vols de reconnaissance et l'expédition fut la première à constater d'une manière certaine que la Terre de Graham fait partie du continent antarctique.

23. D'autres exemples de manifestations de la souveraineté britannique dans ou à l'égard des Dépendances dans la période du 21 juillet 1908 et 22 septembre 1938 sont mentionnés dans les trois paragraphes suivants de notre présente requête concernant la reconnaissance des prétentions britanniques par la Norvège, l'Argentine et le Chili. D'autres exemples encore pourraient être cités. Toutefois, les faits, exposés aux paragraphes 16 à 22 ci-dessus et au paragraphe 24 ci-dessous, suffisent à prouver avec certitude l'existence ininterrompue des manifestations pacifiques de la souveraineté britannique dans ou à l'égard des territoires des Dépendances au cours de la période du 21 juillet 1908 au 22 septembre 1938 dont il a été question dans ce chapitre.

#### **Reconnaissance des prétentions britanniques par la Norvège, l'Argentine et le Chili après l'émission des lettres patentes du 21 juillet 1908**

24. — 1) La *Norvège* connaissait l'existence des prétentions britanniques non seulement sur la Georgie du Sud mais sur d'autres territoires antarctiques et sub-antarctiques bien avant la constitution officielle des cinq territoires principaux en Dépendances des îles Falkland par les lettres patentes de 1908. Ainsi qu'il a été dit au paragraphe 15, le Gouvernement norvégien adressa en 1905 à la Grande-Bretagne une demande d'information relative à la souveraineté des territoires compris entre le 35<sup>me</sup> et le 80<sup>me</sup> degré de longitude ouest, et il lui fut répondu que la Georgie du Sud, les Orcades du Sud, les Shetland du Sud et la Terre de Graham étaient des possessions britanniques. A l'occasion d'une nouvelle demande faite par la Norvège en 1907, la Grande-Bretagne réaffirma ses prétentions. A ce moment, pas plus qu'après l'émission des lettres patentes de 1908, la Norvège ne protesta ni n'émit de réserves à l'égard de l'affirmation et de l'exercice de la souveraineté britannique dans les Dépendances. A l'époque, de nombreuses compagnies baleinières norvégiennes se procurèrent des licences britanniques, se conformant de manière générale aux lois émanant du Gouvernement des îles Falkland. Ces faits démontrent qu'aux environs de 1908 la Norvège avait implicitement reconnu la souveraineté britannique sur les Dépendances. Cela est pleinement confirmé par la proclamation

coinciding with the eastern boundary of the Falkland Islands Dependencies. It was further expressly stated in the Proclamation that the area named the Falkland Islands Dependencies had been brought under Great Britain's dominion in 1908.

(2) The existence of British claims to at least some of the Dependencies was also well known in *Argentina* before the issue of the Letters Patent of 1908. It has been mentioned above (paragraph 15) that as early as 1906 an Argentine company, the *Compania Argentina de Pesca*, took out a British lease of land in South Georgia for 21 years. *Indeed, it was the then Director of Armaments of the Argentine Ministry of Marine who, in his capacity as technical adviser to the company, visited the British Legation in Buenos Aires to apply for the lease.* In the same year Great Britain, in order to remove any possible misconception as to the legal basis on which operation of the meteorological station on Laurie Island in the South Orkneys had been transferred to the Argentine Meteorological Office (see paragraph 14 above), addressed a note to the Argentine Government emphasising that the islands were a British possession. This reservation of the British sovereignty over the South Orkneys was repeated to Argentina in January 1907. Shortly afterwards, when Chile proposed to Argentina the negotiation of a treaty dividing between the two countries "the islands and the American Antarctic continents", the Argentine Foreign Minister, in rejecting the proposal, said expressly that "Chile ought to know that England claimed all these lands". In 1908, after the issue of the Letters Patent formally constituting the Falkland Islands Dependencies, the Argentine Foreign Minister asked to be informed of the terms of the British "declaration". Accordingly, the British Minister in Buenos Aires in a note of February 20, 1909, transmitted to the Argentine Foreign Minister a copy of the *Falkland Islands Gazette* containing the text of the Letters Patent. The Argentine Foreign Minister replied in a note of March 18, 1909:—

"I have the pleasure of acknowledging the receipt of your Note dated the 20th of February last with which you were good enough to forward a publication called *Falkland Islands Gazette* containing a Decree by which the 'South Orkneys' are declared a dependency of the 'Falkland Islands'.

While thanking you for this attention, I am happy to renew to you the assurances of my high consideration."

The British Minister, in communicating this reply to the British Foreign Office, commented that he concluded from its terms that

norvégienne du 14 janvier 1939 dans laquelle la frontière occidentale des prétentions antarctiques de la Norvège est définie par une ligne coïncidant avec la frontière orientale des Dépendances des îles Falkland. En outre, il était dit expressément dans la proclamation que la zone dénommée Dépendances des îles Falkland avait été placée sous l'autorité de la Grande-Bretagne en 1908.

2) De même l'Argentine connaissait parfaitement l'existence des prétentions britanniques sur une partie tout au moins des Dépendances, avant l'émission des lettres patentes de 1908. Il a été dit précédemment (paragraphe 15) qu'en 1906 déjà une société argentine, la *Compania Argentina de Pesca*, avait obtenu une concession britannique en Georgie du Sud pour une durée de 21 ans. *C'est même le directeur aux armements du ministère argentin de la Marine qui, en sa qualité de conseiller technique de la compagnie, se rendit lui-même à la légation britannique de Buenos-Aires pour demander la concession.* La même année, afin d'éviter toute possibilité de malentendu quant aux conditions juridiques sous lesquelles l'exploitation de la station météorologique de Laurie Island dans les Orcades du Sud avait été transférée au service météorologique argentin (voir paragraphe 14), la Grande-Bretagne adressa au Gouvernement argentin une note spécifiant que les îles étaient une possession britannique. Cette réserve de la souveraineté britannique à l'égard des Orcades du Sud fit l'objet d'une nouvelle confirmation à l'adresse de l'Argentine en janvier 1907. Peu de temps après, lorsque le Chili proposa de négocier avec l'Argentine un traité à l'effet de partager entre ces deux pays « les îles et continents de l'antarctique américain », le ministre des Affaires étrangères d'Argentine rejeta la proposition en disant que « le Chili devrait savoir que l'Angleterre revendiquait toutes ces terres ». En 1908, après l'émission des lettres patentes portant officiellement constitution des Dépendances des îles Falkland, le ministre des Affaires étrangères d'Argentine demanda communication du texte de la « déclaration » britannique. En conséquence, par une note du 20 février 1909, le ministre de Grande-Bretagne à Buenos-Aires transmit au ministre des Affaires étrangères d'Argentine un exemplaire de la *Falkland Islands Gazette* contenant le texte des lettres patentes. Le ministre des Affaires étrangères d'Argentine répondit par une note du 18 mars 1909 :

« J'ai le plaisir d'accuser la réception de votre note du 20 février à laquelle vous avez eu l'amabilité de joindre une publication du nom de *Falkland Islands Gazette* contenant le texte d'un décret en vertu duquel les Orcades du Sud sont déclarées Dépendance des « îles Falkland ».

Je vous remercie de votre attention et suis heureux de pouvoir vous renouveler les assurances de ma haute considération. »

En transmettant cette réponse au ministère britannique des Affaires étrangères, le ministre britannique signala que, d'après

“Argentine Government do not dispute the rights of Great Britain over the South Orkneys”. *A fortiori* it is to be concluded from the terms of her reply that in 1909 Argentina did not dispute the British title to South Georgia, the South Sandwich Islands, the South Shetlands and Graham Land, which territories were also covered by the communication sent to the Argentine Government, but were not mentioned in the Argentine reply<sup>7</sup>. Three years later, negotiations were begun for the cession by Great Britain to Argentina, of the South Orkneys in return for a Legation site in Buenos Aires and on condition of respecting any existing British whaling rights. By 1914, the final text of a treaty of cession had been agreed between the two countries but, on a change of Government in Argentina, the new Government declined on financial grounds to complete the transaction. The terms of this draft treaty provide further evidence of Argentina’s recognition of the British title of the South Orkneys at this time, *notwithstanding the presence of the Argentine meteorological station on Laurie Island*. Again, Argentina made no protests or reservations against the issue of the British Letters Patent of 1917. Nor did she make any protests or reservations against the promulgation of British Laws for the Dependencies, nor against the application of those laws to the Argentine company, the *Compania Argentina de Pesca*, and to other foreign companies. Nor did she make any protests or reservations against the exercise of authority by British magistrates in the several territories of the Falkland Islands Dependencies and, in particular, in the South Orkneys, South Shetlands and *Graham Land*. These facts establish beyond question that at this period Argentina recognised British sovereignty over the Dependencies.

(3) The existence of British claims at least to some of the Dependencies was equally known in *Chile*, even before the issue of the Letters Patent of 1908. Three years earlier, in 1905, a Chilean company, as stated in paragraph 15 above, applied for a British lease of land in South Georgia from the Falkland Islands Government. In 1907, another Chilean company, the *Sociedad Ballenera de Magallanes de Punta Arenas*, took out a British whaling licence for the South Shetlands and *Graham Land*. In the same year, when Chile invited Argentina to negotiate a division of “the islands and American Antarctic continents”, she was expressly warned by Argentina that “England claimed all these lands”. Neither then nor after the issue of the Letters Patent of

<sup>7</sup> It seems clear in fact that Argentine interest at that date hardly extended beyond the South Orkneys, where the Argentine meteorological station was situated.

les termes de cette réponse, il concluait que « le Gouvernement argentin ne conteste pas les droits de la Grande-Bretagne sur les Orcades du Sud ». *A fortiori*, il faut conclure des termes de sa réponse qu'en 1909 l'Argentine ne contestait pas les titres britanniques sur la Georgie du Sud, les Sandwich du Sud, les Shetland du Sud et la Terre de Graham, territoires également compris dans la communication envoyée au Gouvernement argentin, mais auquel ce dernier n'a pas fait appel dans sa réponse<sup>7</sup>. Trois ans plus tard, des négociations furent entamées qui avaient pour objet la cession par la Grande-Bretagne à l'Argentine des Orcades du Sud, en échange d'un terrain destiné à l'établissement d'une légation à Buenos-Aires, sous condition de respecter les droits britanniques existant en ce qui concernait la pêche à la baleine. En 1914, les deux pays s'étaient mis d'accord sur le texte définitif d'un acte de cession, mais à la suite d'un changement de gouvernement en Argentine, le nouveau Gouvernement, invoquant des raisons financières, refusa d'exécuter l'opération. Les termes de ce projet de traité fournissent une nouvelle preuve de ce qu'à l'époque l'Argentine reconnaissait le titre britannique sur les Orcades du Sud, malgré la présence de la station météorologique argentine dans l'île Laurie. De même, lors de l'émission des lettres patentes britanniques de 1917, l'Argentine ne souleva aucune protestation et ne fit aucune réserve. Elle ne protesta pas et ne fit aucune réserve lors de la promulgation des lois britanniques sur les Dépendances et de l'application de ces lois à la société argentine, la Compania Argentina de Pesca, tout comme aux autres sociétés étrangères. Elle ne protesta pas davantage et ne fit aucune réserve quant à l'exercice de l'autorité par des magistrats anglais dans les différents territoires des Dépendances des îles Falkland, et plus particulièrement les Orcades du Sud, les Shetland du Sud et la Terre de Graham. Ces faits établissent d'une manière indubitable qu'à cette époque l'Argentine avait reconnu la souveraineté britannique sur les Dépendances.

3) Le Chili également connaissait l'existence des prétentions britanniques, tout au moins sur une partie des Dépendances, même avant l'émission des lettres patentes de 1908. Trois ans auparavant, en 1905, comme nous l'avons dit au paragraphe 15, une société chilienne s'était adressée au Gouvernement des îles Falkland pour obtenir une concession de terrain britannique en Georgie du Sud. En 1907, une autre société chilienne, la Sociedad Ballenera de Magallanes, de Punta Arenas, se fit délivrer une licence britannique pour la pêche à la baleine dans les Shetland du Sud et la Terre de Graham. La même année, lorsque le Chili invita l'Argentine à négocier le partage des « îles et continents de l'Antarctique américain », il fut formellement averti par l'Argentine que « l'Angle-

<sup>7</sup> Il semble évident qu'à l'époque l'intérêt de l'Argentine ne s'étendait guère au delà des Orcades du Sud dans lesquelles se trouvait la station météorologique argentine.

1908 or of 1917 did Chile make any protest or reservation against the assertion and exercise of British sovereignty over the Dependencies. She maintained a Consular Officer in the Falkland Islands, but at no time did she make any representations either to the Government of Great Britain or to the Falkland Islands Government in regard to the Letters Patent, or to the promulgation of British laws for the Dependencies, or to the application of those laws to the Chilean company, the Sociedad Ballenera de Magallanes, and to other foreign companies. Nor did she make any protests or reservations against the exercise of authority by British magistrates in the several territories of the Falkland Islands Dependencies and, in particular, in the South Shetlands and Graham Land. All these facts establish beyond question that at this period Chile recognised British sovereignty over the Dependencies.

25. The facts recited in the three immediately preceding subparagraphs show conclusively that, during the years at the beginning of the present century, when Great Britain was confirming and consolidating her ancient titles to the Dependencies, Norway, the State principally interested in Antarctic whaling, and Argentina and Chile, made no reservations in regard to Great Britain's display and exercise of State activity in those territories. They further show that these three States in fact recognised Great Britain's sovereignty over the Dependencies. Nor did any other State during this period make any reservations or enter any protests against the British claims.

#### **Announcement of Chile's Pretensions to the South Shetlands and Graham Land on November 6, 1940**

26. The Chilean Government, as related in paragraph 24 (3) above, made no protests or reservations in respect of the issue of the British Letters Patent of 1908, or those of 1917, or in respect of the frequent and public display of State authority by Great Britain in and in regard to the Dependencies. For more than 30 years after the issue of the Letters Patent of 1908, no interest was shown by the Chilean Government in the South Shetlands or Graham Land. The only Chilean interest in those territories during this period was that of the whaling company, the Sociedad Ballenera de Magallanes which, as mentioned in paragraph 24 (3) above, took out British whaling licences for the two territories between 1907 and 1914, and conducted their operations under British laws and regulations. Although one of the principal objects of the important international conferences

terre revendiquait la totalité de ces terres ». A ce moment, tout comme après l'émission des lettres patentes de 1908 et de 1917, le Chili ne fit aucune protestation ou réserve à l'égard de l'affirmation et de l'exercice de la souveraineté britannique dans les Dépendances. Le Chili avait un agent consulaire dans les îles Falkland, mais à aucun moment il n'adressa de représentations soit au Gouvernement de Grande-Bretagne soit au Gouvernement des îles Falkland au sujet des lettres patentes, de la promulgation des lois britanniques concernant les Dépendances ou de l'application de ces lois à la compagnie chilienne, Sociedad Ballenera de Magallanes, ainsi qu'aux autres compagnies étrangères. En outre, il ne fit aucune protestation ou réserve au sujet de l'exercice de l'autorité par des magistrats britanniques dans les différents territoires des Dépendances des îles Falkland et plus particulièrement les Shetland du Sud et la Terre de Graham. Tous ces faits établissent de manière indubitable qu'à cette époque le Chili admettait la souveraineté britannique dans les Dépendances.

25. Les faits exposés dans les trois paragraphes précédents établissent avec certitude qu'au début de ce siècle, tout au long des années pendant lesquelles la Grande-Bretagne affirmait et consolidait ses titres anciens sur les Dépendances, ni la Norvège, principale intéressée à la pêche à la baleine dans l'Antarctique, ni l'Argentine ni le Chili ne firent de réserves au sujet des manifestations et de l'exercice par la Grande-Bretagne de l'activité étatique dans ces territoires. Ils indiquent en outre que ces trois États reconnaissaient en fait la souveraineté de la Grande-Bretagne sur les Dépendances. Au cours de cette même période, aucun autre État ne fit de réserves et ne souleva de protestations quant aux revendications britanniques.

#### **Notification des prétentions du Chili sur les Shetland du Sud et la Terre de Graham en date du 6 novembre 1940**

26. Ainsi que nous l'avons dit au paragraphe 24 (3), le Gouvernement chilien ne fit ni protestation ni réserve à l'égard des lettres patentes britanniques émises en 1908 et en 1917 ou à l'occasion des manifestations fréquentes et ouvertes de l'autorité étatique par la Grande-Bretagne dans ou à l'égard des Dépendances. Pendant plus de 30 ans après l'émission des lettres patentes de 1908, le Gouvernement chilien ne manifesta aucun intérêt vis-à-vis des Shetland du Sud ou de la Terre de Graham. Au cours de cette période les seuls intérêts chiliens sur ces territoires étaient ceux de la compagnie baleinière, Sociedad Ballenera de Magallanes qui, ainsi qu'il a été dit au paragraphe 24 (3), se fit délivrer entre 1907 et 1914 des licences britanniques pour la pêche à la baleine dans ces deux territoires et se livra à ces activités conformément aux lois et règlements britanniques. Bien que l'un des buts prin-

for the regulation of whaling held between 1927 and 1939 was the preservation of the whale stocks in the seas surrounding the Dependencies, and especially in the Bransfield Strait between the South Shetlands and Graham Land, Chile neither took any part in those conferences nor acceded to the resulting conventions, which, if she had had sovereignty over these territories she might be expected to have done. Nor did she voice any objection to the fact that the United Kingdom took a leading part in those conferences in its capacity as the State responsible for the regulation of whaling in the Dependencies, and especially in the South Shetlands and Graham Land. It was only after the outbreak of the second world war that the Chilean Government, by a decree of September 7, 1939, established a special commission to examine into Chile's interests in the Antarctic. Thirteen months later, the Chilean Government issued the Presidential Decree of November 6, 1940, the text of which is given in paragraph 3 of the present Application, and by this decree laid claim, *inter alia*, to the British territories of the South Shetlands and Graham Land.

### **Rejection of the Chilean Pretensions by the United Kingdom and Continued Display of British Sovereignty after November 6, 1940**

27. The British Ambassador in Santiago, a few days after the issue of the Presidential Decree of November 6, 1940, drew the attention of the Chilean Government to the fact that Chile's pretensions in the Antarctic encroached upon British territory in the Falkland Islands Dependencies. Subsequently, in a diplomatic Note of February 25, 1941, the United Kingdom Government lodged a formal protest with the Chilean Government against the Presidential Decree, declaring that it could not recognise that Decree as conferring title on the Republic of Chile to any territory within the limits of the Falkland Islands Dependencies.

28. The United Kingdom Government was, meanwhile, occupied in the North and South Atlantic in dealing with attacks by Axis naval forces on Allied and Neutral sea-borne trade; and in March 1941 despatched H.M.S. *Queen of Bermuda* to the South Shetlands to destroy oil tanks and stocks of oil left on Deception Island by the Hektor Whaling Company, one of the companies holding a lease of land on that island from the British Crown. This measure, which was taken to deny the use of the oil tanks and fuel stocks to Axis raiders, constituted a most significant display and exercise of British sovereignty over the South Shetlands. In January 1943, another British warship, H.M.S. *Carnarvon Castle*, was dispatched to the

cipaux des importantes conférences internationales sur la réglementation de la pêche à la baleine, qui furent tenues entre 1927 et 1939, fut la protection des réserves de baleines dans les mers entourant les Dépendances, et particulièrement dans le détroit de Bransfield entre les Shetland du Sud et la Terre de Graham, le Chili ne participa à aucune de ces conférences et n'adhéra pas aux conventions qui en résultèrent, ce qu'elle aurait certainement fait s'il avait eu la souveraineté sur ces territoires. De même, il n'éleva aucune objection au fait que le Royaume-Uni occupait une place prépondérante à ces conférences en sa qualité d'État responsable de la réglementation de la chasse à la baleine dans les Dépendances et particulièrement les Shetland du Sud et la Terre de Graham. C'est après l'ouverture de la deuxième guerre mondiale seulement que, par décret du 7 septembre 1939, le Gouvernement chilien institua une commission spéciale pour examiner la question des intérêts du Chili dans l'Antarctique. Treize mois plus tard, le Gouvernement chilien promulgua le décret présidentiel du 6 novembre 1940 dont le texte est reproduit au paragraphe 3 de la présente requête et par lequel le Chili élevait des prétentions *inter alia* sur le territoire britannique des Shetland du Sud et la Terre de Graham.

**Rejet des prétentions chiliennes par le Royaume-Uni et persistance  
des manifestations de souveraineté britannique après  
le 6 novembre 1940**

27. Quelques jours après la parution du décret présidentiel du 6 novembre 1940, l'ambassadeur britannique à Santiago attira l'attention du Gouvernement chilien sur le fait que les prétentions chiliennes dans l'Antarctique empiétaient sur le territoire britannique des Dépendances des îles Falkland. Ensuite, par note diplomatique du 25 février 1941, le Gouvernement du Royaume-Uni protesta formellement auprès du Gouvernement chilien, déclarant qu'il ne pouvait reconnaître le décret présidentiel en tant que conférant à la République du Chili un titre sur les territoires compris dans les limites des Dépendances des îles Falkland.

28. Entre temps, le Gouvernement du Royaume-Uni était engagé dans le Nord et le Sud de l'Atlantique, où il devait riposter à des attaques perpétrées par les forces navales de l'Axe contre des navires marchands alliés et neutres. En mars 1941, il envoya le H. M. S. *Queen of Bermuda* aux Shetland du Sud, pour y détruire des réservoirs et des stocks d'huile, abandonnés sur l'île de la Déception par la Hektor Whaling Company, l'une des sociétés qui avaient obtenu de la Couronne britannique une concession de terrains sur cette île. Cette mesure, qui avait pour but d'empêcher les expéditions de l'Axe d'utiliser les réservoirs d'huile et les stocks de carburants, constituait une manifestation des

South Orkneys and South Shetlands, to examine the anchorages in those territories for any signs of use by enemy raiders, and to investigate rumours of purported acts of sovereignty there by the Argentine naval transport, *Primero de Mayero*. H.M.S. *Carnarvon Castle*, after visiting Signy and Laurie Islands in the South Orkneys, went to Deception Island in the South Shetlands and obliterated from the walls of the Hektor Whaling Company's factory the national colours of Argentina which had apparently been painted there recently by the *Primero de Mayero*. A writ was at the same time affixed to the building proclaiming that the company's lease had lapsed and that the building was the property of the British Government. Soon afterwards, the Argentine Government was notified of the visit of H.M.S. *Carnarvon Castle* to Deception Island and was informed that the United Kingdom Government had no intention of allowing the British title to the island to be usurped by Argentina. In February of the same year the *Primero de Mayero* was reported to be departing again for the Falkland Islands Dependencies, and to have two Chilean naval officers on board. The British Ambassador in Santiago on making representations to the Chilean Government in regard to these officers, was informed that they were sailing in the Argentine ship merely as observers and that the Chilean Government had itself protested against Argentine attempts to establish a claim to Deception Island <sup>8</sup>.

29. The United Kingdom Government, in view of the apparent intention of Argentina and Chile to disregard British territorial rights in the South Orkneys, South Shetlands and Graham Land, dispatched H.M.S. *William Scoresby* and s.s. *Fitzroy* to those territories at the end of January, 1944. These ships visited the mainland and coastal islands of Graham Land, Deception Island in the South Shetlands and Signy Island in the South Orkneys. A permanent shore base was established at Deception Island and another at Port Lockroy in the Palmer Archipelago off the west coast of Graham Land, meteorological stations being attached to both bases. Further visits were paid by H.M.S. *William Scoresby* to these two bases in March and, again, in April 1944. Magistrates were sworn in for the South Orkneys, South Shetlands and Graham Land, and a special series of postage stamps was issued for the use of British establish-

---

<sup>8</sup> It will be observed that both these States had now started to lay claim to the same British territories (see separate Application respecting Argentina)—a circumstance that can hardly fail to reflect adversely on both the motives and the validity of both sets of claims.

plus significatives de l'exercice de la souveraineté britannique dans les Shetlands du Sud. En janvier 1943, un autre navire de guerre britannique, le H. M. S. *Carnarvon Castle*, fut envoyé dans les Orcades du Sud et les Shetlands du Sud pour examiner si les mouillages dans ces territoires avaient été utilisés par les expéditions ennemies et pour vérifier les rumeurs relatives à des velléités d'actes de souveraineté de la part du transport argentin, *Primero de Mayo*. Le H. M. S. *Carnarvon Castle*, après avoir abordé aux îles Signy et Laurie, dans les Orcades du Sud, se rendit à l'île de la Déception, dans les Shetland du Sud, où il fit disparaître des murs de l'usine de la Hektor Whaling Company les couleurs nationales de l'Argentine qui y avaient été peintes récemment par l'équipage du *Primero de Mayo*. Par la même occasion, on afficha sur le bâtiment un avis déclarant que le bail de la société était révoqué et que le bâtiment était la propriété du Gouvernement britannique. Peu après, le Gouvernement argentin recevait notification de la visite du H. M. S. *Carnarvon Castle* à l'île de la Déception et apprenait que le Gouvernement du Royaume-Uni n'avait nullement l'intention de permettre à l'Argentine d'usurper le titre britannique sur l'île. En février de la même année, on apprenait que le *Primero de Mayo* était de nouveau en partance pour les Dépendances des îles Falkland et qu'il avait à bord deux officiers de marine chiliens. L'ambassadeur britannique à Santiago, qui avait fait des représentations au Gouvernement chilien au sujet de ces deux officiers, apprit qu'ils se trouvaient à bord uniquement en qualité d'observateurs et que le Gouvernement chilien lui-même avait protesté contre les tentatives faites par l'Argentine pour faire valoir des prétentions sur l'île de la Déception<sup>8</sup>.

29. En raison de l'intention apparente de l'Argentine et du Chili de ne tenir aucun compte des droits territoriaux britanniques dans les Orcades du Sud, les Shetland du Sud et la Terre de Graham, le Gouvernement du Royaume-Uni envoya le H. M. S. *William Scoresby* et le s. s. *Fitzroy* dans ces territoires à la fin janvier 1944. Ces navires visitèrent le continent ainsi que les îles côtières de la Terre de Graham, l'île de la Déception, dans les Shetland du Sud, et l'île Signy, dans les Orcades du Sud. Une base permanente terrestre fut créée à l'île de la Déception et une autre à Port Lockroy, dans l'archipel Palmer, au large de la côte ouest de la Terre de Graham, et les deux bases furent dotées de stations météorologiques. Le H. M. S. *William Scoresby* visita de nouveau ces deux bases en mars, puis en avril 1944. On fit prêter serment aux magistrats des Orcades du Sud, des Shetland du Sud et de la Terre de Graham

<sup>8</sup> On remarquera que ces deux États commencent alors à élever des prétentions sur les mêmes territoires britanniques (voir requête séparée concernant l'Argentine) — circonstance qui ne peut manquer d'avoir une influence défavorable sur la valeur des motifs et la validité de ces deux groupes de revendications.

ments in those territories and in South Georgia. Since 1944 the United Kingdom has maintained a number of British bases in the Dependencies, the following being the bases (either constructed or re-established) in the territories to which Chile advances pretensions and has made encroachments:

*South Shetlands—*

Port Foster, Deception Island (1944) <sup>9</sup>.  
Admiralty Bay, King George Island (1947).

*Graham Land and its Archipelagos—*

Port Lockroy, Palmer Archipelago (1944).  
Hope Bay, Trinity Pensinsula (1945).  
Stonington Island, Marguerite Bay (1946).  
Barry Island, Debenham Islands (1946) <sup>10</sup>.  
Argentine Islands (1947) <sup>10</sup>.  
Duse Bay, Trinity Peninsula (1953).

The United Kingdom Government has sent ships to the South Shetlands-Graham Land area every Antarctic summer since 1944; and all the above bases, with the exception of that in the Debenham Islands, have been occupied either continuously or intermittently by British parties. A special organisation, the *Falkland Islands Dependencies Survey*, was set up in 1945 to administer these bases, together with three others in the South Orkneys, and to supervise their work. Under its direction extensive surveys and explorations were carried out in the Dependencies, including ground surveys, over large stretches of the Graham Land peninsula, and meteorological stations were established. Sovereignty was also displayed in other ways as, for example, by the appointment of magistrates, the issue of postage stamps, and the lodging of protests both locally and through the diplomatic channel against encroachments by Chilean and Argentine parties. Thus the United Kingdom Government has at all times taken all such steps as were open to it in the circumstances to assert and maintain its title.

**Chile's Persistence in the Pretensions Advanced in the Presidential Decree of November 6, 1940, and Her subsequent Physical Encroachments on the British Territories of the South Shetlands and Graham Land**

30. In a Note to the United Kingdom Government of September 29, 1944, the Chilean Government, in connexion with the issue

<sup>9</sup> Headquarters of British Magistrates, 1910-30.

<sup>10</sup> Built and occupied by the British Graham Land Expedition, 1935-37.

et on procéda à l'émission de timbres-poste spéciaux à l'usage des établissements britanniques sur ces territoires et en Géorgie du Sud. Depuis 1944, le Royaume-Uni entretient une série de bases britanniques dans les Dépendances, dont les suivantes (soit nouvellement créées, soit reconstruites) se trouvent sur les territoires à l'égard desquels le Chili élève des prétentions ou a commis des empiétements :

*Shetland du Sud*

Port Foster, île de la Déception<sup>9</sup>.

La Baie de l'Amirauté, île du Roi George (1947).

*Terre de Graham et ses archipels*

Port Lockroy, archipel Palmer (1944).

Baie de l'Espérance, péninsule de la Trinité (1945).

Île Stonington, baie Marguerite (1946).

Île Barry, îles Debenham (1946)<sup>10</sup>.

Îles Argentines (1947)<sup>10</sup>.

Duse Bay, péninsule de la Trinité (1953).

Le Gouvernement du Royaume-Uni a expédié des navires à destination des Shetland du Sud et de la Terre de Graham au cours de chaque été antarctique depuis 1944 et toutes les bases précitées, à l'exception de celle des îles Debenham, ont été occupées soit en permanence, soit par intermittence par des missions britanniques. Une organisation spéciale, le *Falkland Islands Dependencies Survey*, fut créée en 1945 pour administrer ces bases, ainsi que trois autres situées dans les Orcades du Sud, et pour surveiller leurs travaux. Des études et des explorations très étendues, y compris des relevés topographiques, furent entrepris sous sa direction dans les Dépendances et sur de grandes étendues de la péninsule de la Terre de Graham ; elle y installa également des stations météorologiques. La souveraineté se manifesta également par d'autres moyens, par exemple, la nomination de magistrats, l'émission de timbres-poste ainsi que les protestations tant localement que par la voie diplomatique contre les empiétements commis par des ressortissants chiliens et argentins. Ainsi donc, en tous temps, le Gouvernement du Royaume-Uni a pris les mesures dont il pouvait disposer selon les circonstances pour affirmer et maintenir son titre.

**Persistance des prétentions élevées par le Chili dans le décret présidentiel du 6 novembre 1940 et ses empiétements matériels ultérieurs sur le territoire britannique des Shetland du Sud et de la Terre de Graham**

30. Par note du 29 septembre 1944, adressée au Gouvernement du Royaume-Uni, le Gouvernement chilien faisait remarquer à

<sup>9</sup> Siège des magistrats britanniques, 1910-30.

<sup>10</sup> Base érigée et occupée par l'expédition britannique en Terre de Graham, 1935-37.

of British postage stamps for the South Shetlands and Graham Land, drew attention to the fact that these territories were covered by the terms of the Chilean Decree of November 6, 1940. In a further Note of January 23, 1946, the Chilean Government at length replied to the United Kingdom's protest of February 25, 1941, against the claims apparently made by Chile in that Decree to British territories. The Chilean Government contended, *inter alia*, that it had never been officially notified of the text of the British Letters Patent of 1917, and that the regions in question had always been held to be Chilean on geographical, juridical, historical, diplomatic and administrative grounds. Mention was also made of an award given by His Majesty King Edward VII in 1902, in a boundary arbitration between Argentina and Chile, in consequence of which, it was stated, the regions now in question had been considered by Chile as incorporated in her national economy, and she had issued various—unspecified—decrees relating to “occupation, fishing rights, &c.”. In a Note of November 11, 1946, the United Kingdom Government replied to the Chilean assertions, pointing out, *inter alia*, that:—

- (1) The British Letters Patent of 1917 were by their nature open and public documents, and had in fact been published in the *Falkland Islands Gazette*, and in the *British and Foreign State Papers* (Volume III, pages 16-17).
- (2) The United Kingdom's attitude was in no way based solely on the Letters Patent of 1917, but also on the long-standing responsibilities which it had assumed for the administration of the territories, for the equitable control of whaling and sealing, and for the accumulation of scientific and meteorological data. The only recorded Chilean enterprise in the area in question had operated entirely under British licence.
- (3) The alleged “geographical grounds” for a Chilean title were without any basis in international law, and were in contradiction with the decision in the *Island of Palmas* arbitration.
- (4) Having regard to accepted usage and law, British discoveries, British scientific investigations in the area, British administrative activity and the continuity of the British display of the functions of a State, all “juridical”, “historic” and “administrative” factors would seem to point unreservedly to British sovereignty.

propos de l'émission de timbres-poste britanniques pour les Shetland du Sud et la Terre de Graham que ces derniers territoires étaient couverts par les termes du décret chilien du 6 novembre 1940. Par une autre note en date du 24 janvier 1946, le Gouvernement chilien répondit de manière détaillée à la protestation faite par le Royaume-Uni le 25 février 1941 contre les prétentions qu'aux termes de ce décret, le Chili avait apparemment élevées sur le territoire britannique. Le Gouvernement chilien prétendit *inter alia* que le texte des lettres patentes britanniques de 1917 ne lui avait jamais été communiqué officiellement et que les régions en cause avaient toujours été considérées comme appartenant au Chili, en raison d'éléments d'ordre géographique, juridique, historique, diplomatique et administratif. Il y était également fait mention d'une sentence rendue en 1902 par S. M. le roi Édouard VII, qui arbitra une question de frontières entre l'Argentine et le Chili et en vertu de laquelle le Chili estimait que les régions actuellement en cause se trouvaient incorporées dans son économie nationale et avait promulgué divers décrets — non spécifiés — relatifs à « l'occupation, les droits de pêche, etc. ». Le Gouvernement du Royaume-Uni répondit aux allégations chiliennes par une note en date du 11 novembre 1946, dans laquelle il faisait remarquer entre autres que :

- 1) Les lettres patentes britanniques de 1917 étaient de par leur nature même des documents ouverts et publics, qu'elles avaient en fait été publiées dans la *Falkland Islands Gazette*, ainsi que dans les *British and Foreign State Papers* (vol. III, pp. 16-17).
- 2) L'attitude du Royaume-Uni ne se fondait pas uniquement sur les lettres patentes de 1917, mais également sur les responsabilités d'ancienne date qu'il avait assumées en ce qui concerne l'administration des territoires, la réglementation équitable de la pêche à la baleine et au phoque et l'accumulation de données scientifiques et météorologiques. La seule entreprise chilienne connue dans la région en cause était exploitée entièrement sous licence britannique.
- 3) Les motifs d'ordre géographique invoqués à l'appui d'un titre chilien sont sans fondement en droit international et sont en contradiction avec la sentence arbitrale rendue au sujet de l'île de *Palmas*.
- 4) Eu égard aux usages et au droit reconnus, aux découvertes britanniques, aux recherches scientifiques faites dans la région, à l'activité administrative britannique et au caractère ininterrompu des manifestations de l'activité étatique de la part de la Grande-Bretagne, tous ces éléments d'ordre « juridique », « historique » et « administratif » semblaient témoigner sans réserve de la souveraineté britannique.

- (5) The boundary arbitration of 1902 between Argentina and Chile related solely to the continent of America, and in the course of it nothing was ever said by either party about claims to Antarctic territory.

For the purposes of the present Application, it suffices to add that in the subsequent diplomatic correspondence the United Kingdom and Chile have maintained their respective positions.

31. The Chilean Government, however, has not remained content with challenging the United Kingdom's titles to the South Shetlands and Graham Land in diplomatic correspondence. It has proceeded to establish in these British territories the following Chilean posts :—

- South Shetlands—Discovery Bay, Greenwich Island (1947).  
—Pendulum Cove, Deception Island (1955) <sup>11</sup>.
- Graham Land —Cape Legoupil, Trinity Peninsula (1948).  
—Paradise Harbour (1951).

Protests against these Chilean encroachments on British territory have been lodged by the United Kingdom, both through the diplomatic channel, and locally by officials of the British administration in the Falkland Islands Dependencies. The Chilean Government has nevertheless maintained the above-mentioned posts in the South Shetlands and Graham Land, and has repeatedly stated or manifested its intention to continue to disregard the United Kingdom's prior and well established legal titles to those territories.

32. In the opinion of the United Kingdom Government, these Chilean acts, taken together, and related to the complete absence of any Chilean claim prior to 1940, and to the previous complete Chilean indifference to, and even recognition of, the British claim, are evidence of a quite recent and deliberate and considered policy of infiltration on the part of the Chilean Government directed to creating a semblance or fiction of Chilean sovereignty, and to placing that Government in a position, after a sufficient lapse of time, to argue that any previous British sovereignty was now replaced or overlaid by Chilean sovereignty. In effect, this is a policy of usurpation.

<sup>11</sup> The very recent character of this encroachment will be noted. An attempt in February 1953, to establish a Chilean hut on the actual ground of the existing British base on Deception Island met with forcible resistance (see footnote 13 to paragraph 38 below).

- 5) L'arbitrage de 1902, relatif à une délimitation de frontière entre l'Argentine et le Chili, concernait uniquement le continent américain, et à ce sujet il n'a jamais été fait mention par aucune des parties de prétentions sur le territoire antarctique.

Aux fins de la présente requête, il suffit d'ajouter que, dans la correspondance diplomatique ultérieure, le Royaume-Uni et le Chili ont maintenu leurs positions respectives.

31. Cependant, le Gouvernement chilien ne s'est pas contenté de contester uniquement par la voie diplomatique les titres de la Grande-Bretagne sur les Shetland du Sud et la Terre de Graham. Il s'est mis en devoir d'établir sur ces territoires britanniques les postes chiliens ci-après :

- Shetland du Sud — Discovery Bay, île Greenwich (1947).  
Pendulum Cove, île de la Déception (1955)<sup>11</sup>.
- Terre de Graham — Cap Legoupil, péninsule de la Trinité (1948).  
Paradise Harbour (1951).

Le Royaume-Uni a protesté contre ces empiétements du Chili sur le territoire britannique, tant par la voie diplomatique que localement par l'intermédiaire de l'administration britannique dans les Dépendances des îles Falkland. Le Gouvernement chilien a néanmoins maintenu les postes précités aux Shetland du Sud et en Terre de Graham et a affirmé ou manifesté avec constance son intention de continuer à ignorer les titres légaux antérieurs et fondés du Royaume-Uni sur ces territoires.

32. De l'avis du Gouvernement du Royaume-Uni, ces divers actes chiliens, considérés dans leur ensemble en tenant compte de l'absence complète de revendication chilienne avant 1940, de l'indifférence complète et même de la reconnaissance antérieure du Chili à l'égard des prétentions britanniques, constituent la preuve que le Gouvernement chilien a adopté tout récemment et délibérément une politique d'infiltration dans le but de créer un semblant ou une fiction de souveraineté chilienne et de mettre ce Gouvernement en mesure, après un laps de temps suffisant, de prétendre que les titres antérieurs de souveraineté britannique sont remplacés ou dépassés par la souveraineté chilienne. En fait, c'est là une politique d'usurpation.

<sup>11</sup> On notera que cet empiétement est de date très récente. Une tentative faite en février 1953 en vue d'installer un baraquement chilien sur l'emplacement même de la base britannique situé sur l'île de la Déception, a rencontré une résistance énergique (voir note 13 au paragraphe 38).

### Limited Relevance in Point of Law of Events after November 6, 1940

33. The acts of the Parties after November 6, 1940, are of limited relevance for two reasons. First, the dispute crystallised in or about November, 1940, when Chile first asserted her claim; and according to well-established principles of law, it is at the date of crystallisation that the rights of the parties are to be adjudged. The subsequent acts of the Chilean Government were clearly taken with a view to improving Chile's legal position—an attempt to create a title, not action in pursuance of an existing one. They are not, therefore to be taken into consideration (*Minquiers and Ecrehos Case*, I.C.J. Reports, 1953, p. 59). Secondly, even if the United Kingdom had not previously acquired a good title, it undoubtedly displayed and exercised its sovereignty in and in regard to the South Shetlands and Graham Land during the period July 21, 1908–November 6, 1940. Therefore, quite independently of its earlier titles, the United Kingdom had already in the period 1908–1940 established as against Chile, an unimpeachable title to the sovereignty of these territories. Accordingly, the Chilean Decree of November 6, 1940, and all Chile's subsequent acts in and in regard to the South Shetlands were and always have been illegal and invalid (*Eastern Greenland Case (1933) Series A/B 53*, page 64). Events subsequent to November 6, 1940, are thus primarily relevant for the purpose of showing that, in face of the Chilean pretensions, the United Kingdom did not abandon, but actively maintained, its titles to the territories in question. This is conclusively demonstrated in paragraphs 26–29 above. The United Kingdom, by its continued display of State activity; by protests or counter-measures which were always prompt, and evidence of the exercise of due vigilance; by attempts to settle the dispute through diplomatic negotiations; by actively seeking to bring the dispute to arbitration or judicial settlement (see paragraph 38 below); and by submitting the present Application to the Court, has energetically prosecuted its case, upheld its sovereignty and maintained its rights and titles.

### The Jurisprudence of International Tribunals Negatives the Chilean Claims and Supports the United Kingdom's Titles

34. The jurisprudence of international tribunals both negatives the Chilean claims and supports the legal titles of the United Kingdom, more especially the awards and judgments in the following well-known cases:—

**Pertinence limitée, au point de vue du droit, des événements ultérieurs au 6 novembre 1940**

33. Les actes des parties, après le 6 novembre 1940, sont d'une importance limitée pour deux raisons. Premièrement, le différend s'est cristallisé vers le mois de novembre 1940, moment où le Chili a formulé pour la première fois ses prétentions. Selon les principes bien établis du droit, il faut se prononcer sur les droits des parties au moment de la cristallisation du litige. Les actes ultérieurs du Gouvernement chilien ont visiblement été posés dans le but d'améliorer la position juridique du Chili — c'est-à-dire qu'il y a eu tentative en vue de créer un titre et non une action découlant d'un titre existant. Il n'y a donc pas lieu d'en tenir compte (affaire des *Minquiers et des Écréhous*, C. I. J. Recueil 1953, p. 59). Deuxièmement, même si le Royaume-Uni n'avait pas acquis précédemment un titre solide, il a indubitablement manifesté et exercé sa souveraineté sur et à l'égard des îles Shetland et de la Terre de Graham au cours de la période s'étendant du 21 juillet 1908 au 6 novembre 1940. Dès lors, indépendamment de ses titres antérieurs entre 1908 et 1940, le Royaume-Uni s'était déjà constitué à l'égard du Chili un titre de souveraineté inattaquable sur ces territoires. En conséquence, le décret chilien du 6 novembre 1940 ainsi que tous les actes ultérieurs du Chili dans ou à l'égard des Shetland du Sud, ont toujours été illégaux et non valables (affaire du *Groënland oriental* (1933), Série A/B, 53, page 64). Les événements ultérieurs au 6 novembre 1940 ont donc essentiellement pour but de montrer que, devant les prétentions chiliennes, le Royaume-Uni n'a pas abandonné, mais a maintenu de manière active ses titres sur les territoires en question. C'est ce qui a été démontré à l'évidence dans les paragraphes 26 à 29. Par une manifestation ininterrompue de l'activité étatique, par des protestations et des ripostes toujours promptes, par les preuves d'une vigilance toujours active, par ses efforts en vue de régler le différend par la voie de négociations diplomatiques, par ses efforts répétés en vue de soumettre le différend à l'arbitrage ou à un règlement judiciaire (voir paragraphe 38), et par le fait d'introduire la présente requête devant la Cour, le Royaume-Uni a énergiquement défendu sa position, affirmé sa souveraineté et maintenu ses droits et titres.

**La jurisprudence des tribunaux internationaux s'oppose aux prétentions chiliennes et corrobore les titres du Royaume-Uni**

34. La jurisprudence des tribunaux internationaux s'oppose aux revendications chiliennes tout autant qu'elle corrobore les titres juridiques du Royaume-Uni, plus particulièrement si l'on se réfère aux sentences et jugements rendus dans les affaires bien connues ci-après :

The Island of Palmas (1928) 2 Reports of International Arbitral Awards, 831 ;

Clipperton Island (1931) 2 Reports of International Arbitral Awards, 1105 ;

Legal Status of Eastern Greenland (1933) Series A/B 53 ;

Minquiers and Ecrehos I.C.J. Reports, 1953, p. 47.

35. These modern cases of high authority, negative completely any Chilean claim based on alleged historic grounds of title deriving from succession to supposed titles acquired by Spain. Apart from the fact that, on the evidence, no original Spanish titles can be established at all<sup>12</sup>, the *Island of Palmas* Case (page 846) and the *Clipperton Island* Case (page 1109) clearly show that any such early Spanish titles could not prevail to-day against long continued British display and exercise of sovereignty. Again, even if it were possible to apply the doctrine of geographical contiguity to islands distant some 400 miles, or to a separate continent distant some 500 miles, from Chilean territory, the *Island of Palmas* Case (pages 854-855, 869 and 870) negatives completely any Chilean claim based on so-called geographical grounds of title, and clearly lays down that they could not prevail against actual display and exercise of sovereignty. As to Chile's plea (see paragraph 30 above) that she was ignorant of the British titles, it is enough to recall the facts set out in paragraph 24 (3) above which establish Chile's acquiescence in and recognition of these titles. Moreover, the British title was a question of fact and law, in no way dependent on Chile's recognition of it. In any event, the *Island of Palmas* Case (page 868) and the *Clipperton Island* Case (page 1110) emphatically state that official notification is not requisite under general international law, while the *Eastern Greenland* Case (page 62) and the *Minquiers and Ecrehos* Case (page 66) clearly show that any reservations which might have been made by Chile would not have altered the character and effect of the British Letters Patent, or of the other British legislative and administrative acts as manifestations of British sovereignty.

36. At the same time, the above-mentioned leading cases show conclusively that the "juridical" and "administrative" grounds referred to by the Chilean Government strongly support the claims of the United Kingdom, and not those of Chile. Thus, the *Island of Palmas* Case (page 870) and the *Clipperton Island* Case (page

<sup>12</sup> The territories concerned were barely discovered in Spain's day, and then not by Spain (see paragraphs 6-11 above). They were never part of any Spanish dominion.

Île de Palmas (1928), Recueil des sentences arbitrales internationales, vol. 2, p. 831 ;

Affaire de l'île de Clipperton (1931), Recueil des sentences arbitrales internationales, vol. 2, p. 1105 ;

Statut juridique du Groënland oriental (1933), Série A/B, n° 53 ;

Affaire des Minquiers et des Écréhous, Recueil C. I. J. 1953, p. 47.

35. Ces cas modernes qui font autorité s'opposent formellement à toute prétention chilienne fondée sur des sources de titres prétendument historiques découlant de l'héritage de titres supposés acquis par l'Espagne. En dehors du fait qu'il est de toute évidence impossible de prouver l'existence de titres originaux espagnols<sup>12</sup>, l'affaire de l'île de Palmas (page 846) et l'affaire de l'île de Clipperton (page 1109) montrent clairement qu'aucun titre espagnol aussi ancien ne saurait prévaloir aujourd'hui au regard d'une longue souveraineté britannique, exercée sans interruption. En outre, même s'il était possible d'appliquer la théorie de la contiguïté géographique à des îles et à un continent situés respectivement à 400 et 500 milles du territoire chilien, il n'en reste pas moins que l'affaire de l'île de Palmas (pp. 854-855, 869 et 870) s'oppose complètement à une revendication chilienne fondée sur des sources de titres dites d'ordre géographique et spécifique clairement qu'elles ne sauraient prévaloir contre des manifestations et un exercice réels de la souveraineté. En ce qui concerne l'allégation du Chili (voir paragraphe 30) selon laquelle elle n'aurait pas eu connaissance des titres britanniques, il suffira de se remémorer les faits exposés au paragraphe 24 (3) qui établissent que le Chili avait admis et reconnu ces titres. De plus, le titre britannique est une question de fait et de droit qui ne dépend en aucune manière de l'assentiment du Chili. En tout état de cause, dans l'affaire de l'île de Palmas (page 868) et dans l'affaire de l'île de Clipperton (page 1110) il est dit expressément qu'aux termes du droit international général la notification officielle n'est pas indispensable, tandis que l'affaire du Groënland oriental (page 62) et celle des Minquiers et des Écréhous (page 66) indiquent clairement que d'éventuelles réserves chiliennes n'auraient pu altérer la nature et l'effet des lettres patentes britanniques, ni d'autres actes britanniques d'ordre législatif ou administratif en tant que manifestations de la souveraineté britannique.

36. D'autre part, les décisions faisant jurisprudence précitées montrent à l'évidence que les motifs d'ordre « juridique » et « administratif » invoqués par le Gouvernement du Chili étaient fortement les prétentions du Royaume-Uni et non celles du Chili. Dès lors, l'affaire de l'île de Palmas (page 870) et l'affaire de l'île de Clipperton

<sup>12</sup> Les territoires en question venaient à peine d'être découverts à l'époque de la domination espagnole et ne l'avaient pas été par l'Espagne (voir paragraphes 6 à 11 ci-dessus). Ils n'ont jamais fait partie de l'empire espagnol.

1110) indicate that the British takings of possession described in paragraphs 6-11 of the present Application created initial British titles superior to any of Chile's pretended historical or geographical titles. The *Island of Palmas Case* (pages 838-840 and 876), *Eastern Greenland Case* (pages 52, 54 and 63) and *Minquiers and Ecrehos Case* (at page 65) conclusively show that to-day, in case of dispute, the primary test of sovereignty is the actual display and exercise of the functions of a State in and in regard to the disputed territories during the relevant periods. In the present case, it is evident from the facts set out in the present Application that it is the United Kingdom, not Chile that has displayed and exercised the function of a State in regard to the South Shetlands and Graham Land, and especially during the decisive period of 32 years immediately preceding the critical date, namely, November 6, 1940, as well as earlier.

37. The United Kingdom, in its pleadings, will refer with greater particularity to the numerous passages in the four above-mentioned leading cases and in other authorities which support its titles to sovereignty over the Falkland Islands Dependencies. Although the present Application is necessarily preliminary in character, the special circumstances appear to justify drawing attention to the jurisprudence of the four leading cases, merely as an indication of how solid are the legal bases of the British titles, and how devoid of any foundation the Chilean pretensions.

#### Acceptance of the Court's Jurisdiction in the Case

38. The United Kingdom, having regard to the long period during which British sovereignty has been effectively exercised in and in regard to the South Shetlands and Graham Land, would have been justified in taking strong measures to put an end to Chile's encroachments on these British territories<sup>13</sup>. Firmly believing in the pacific settlement of disputes among nations by judicial procedures and on the basis of law, it has preferred, when negotiations proved fruitless, to seek to have its dispute with the Republic of Chile regarding these territories submitted to the International Court or other judicial or arbitral tribunal. Thus, in Notes of December 17, 1947, the United Kingdom Government invited Chile and Argentina to whom a separate invitation was sent, to challenge the British titles to sovereignty by invoking the jurisdiction of the International Court of Justice, which the United Kingdom would then accept. Chile, in a Note of January 31, 1948, replied to the effect that, since she regarded

<sup>13</sup> Forcible action had in fact to be taken in one case (namely at *Deception Island* in February 1953) when a particularly flagrant attempt was made to erect a Chilean hut actually within the precincts of the existing and occupied British base on that island.

(page 1110) font apparaître que les prises de possession britannique, mentionnées dans les paragraphes 6 à 11 de la présente requête, ont engendré des titres britanniques initiaux supérieurs aux titres prétendument historiques et géographiques du Chili. Les affaires *île de Palmas* (pages 838-840 et 867), *Groënland oriental* (pages 52, 54 et 63) et *Minquiers et Écréhous* (page 65) montrent indubitablement que de nos jours, en cas de litige, le premier critère de souveraineté réside dans la manifestation et l'exercice réels des fonctions d'un État dans ou à l'égard des territoires en litige au cours des périodes pertinentes. Dans l'affaire actuelle, il est évident, d'après les faits exposés dans la présente requête, que c'est le Royaume-Uni et non le Chili qui a manifesté et exercé les fonctions d'un État à l'égard des Shetland du Sud et de la Terre de Graham, et plus particulièrement au cours de la période décisive des 32 années qui ont immédiatement précédé la date critique, à savoir le 6 novembre 1940, aussi bien qu'à une époque plus reculée.

37. Dans la procédure écrite, le Royaume-Uni se référera d'une manière plus détaillée aux passages nombreux qui, dans les décisions faisant jurisprudence précitées ainsi que dans d'autres documents qui font autorité, étayaient ses titres à la souveraineté sur les îles Falkland. Malgré le caractère nécessairement préliminaire de la présente requête, étant donné la nature des circonstances, il semble justifié d'attirer l'attention sur la jurisprudence des quatre affaires principales, dans le simple but de faire ressortir combien sont solides les bases juridiques des titres britanniques et combien les prétentions chiliennes sont dépourvues de tout fondement.

#### **Acceptation de la juridiction de la Cour dans la présente affaire**

38. Si l'on tient compte de la longue période pendant laquelle la souveraineté britannique s'est effectivement exercée dans ou à l'égard des Shetland du Sud et de la Terre de Graham, le Royaume-Uni aurait été fondé à prendre des mesures énergiques pour mettre fin aux empiètements du Chili sur ces territoires britanniques<sup>13</sup>. Mais, partisan convaincu du règlement pacifique des différends entre nations par le moyen de procédures judiciaires et sur la base du droit, lorsque les négociations avec la République du Chili concernant ces territoires se furent avérées stériles, le Royaume-Uni a jugé préférable de porter le différend devant la Cour internationale de Justice ou toute autre instance judiciaire ou arbitrale. En conséquence, par notes en date du 17 décembre 1947, le Gouvernement du Royaume-Uni invita d'une part le Chili et d'autre part l'Argentine à soumettre leurs contestations des titres britanniques à la souveraineté à la juridiction de la Cour inter-

<sup>13</sup> En fait, il existe un cas où il a fallu recourir à la force (à savoir dans l'île de la Déception, en février 1953). Une tentative particulièrement flagrante avait été faite en vue d'installer un baraquement chilien sur le terrain même de la base britannique existante et occupée sur cette île.

her own pretensions as irrefutable, it would not be logically justifiable for her to approach the Court<sup>14</sup>. The United Kingdom, in a Note of March 11, 1948, reaffirmed its willingness to collaborate with Chile and Argentina in submitting the dispute to the Court. The United Kingdom renewed its offer to go before the Court in Notes of April 3, 1951, and January 16, 1953, without, however, obtaining a favourable response from the Republic of Chile. As the continuance of the dispute concerning the sovereignty of the territories of the Falkland Islands Dependencies necessarily threatens to impair the existing friendly relations between the two countries, the United Kingdom addressed a further Note to Chile on December 21, 1954, inviting her, jointly with the United Kingdom, to refer the dispute to an independent *ad hoc* arbitral tribunal. On the same date, the United Kingdom addressed an identical Note to Argentina. Neither of these countries, however, has thought fit to accept the United Kingdom's proposal<sup>15</sup>.

39. The United Kingdom, in its Notes of December 21 last, stated that in the event of Chile (or equally Argentina) failing to accept its offer of arbitration, it reserved the right to take such steps as might be open to it to obtain an adjudication of its legal rights. One of the steps open to the United Kingdom is to bring the dispute before the Court by a unilateral Application under Article 40 (1) of the Statute and Article 32 (2) of the Rules and, as indicated in paragraph 1 above, it is this procedure which the United Kingdom has elected to adopt.

40. The United Kingdom Government, therefore, declares that it hereby submits to the jurisdiction of the Court for the purposes of the case referred to the Court in the present Application—(for the precise scope of this submission, see footnote 1 to paragraph 1 above). The Chilean Government has not, so far as the United Kingdom Government is aware, yet filed any declaration accepting the Court's jurisdiction either generally under Article 36 (2) of the Statute or specially in the present case. The Chilean Government, which has frequently expressed its adherence to the principle of judicial settlement of international disputes, is, however, legally qualified to

---

<sup>14</sup> The corresponding application regarding Argentina (paragraph 40) shows that the latter country, to which a similar offer was made, took the same line. Yet *both* claims (each relating to the South Shetlands and Graham Land) cannot have been good; and the inference is that neither was.

<sup>15</sup> The present Application is of course, formally, quite separate from the corresponding Application respecting Argentina; but the significance of these rival claims to the same area will not be overlooked. It is a clear case of two rival and incompatible attempts to oust and usurp the legitimate sovereignty of the United Kingdom.

nationale de Justice à laquelle le Royaume-Uni se soumettrait également. Par note du 31 janvier 1948, le Chili répondit qu'il serait logiquement peu justifié à s'adresser à la Cour<sup>14</sup> puisqu'il considérerait ses propres prétentions comme irréfutables. Par note du 11 mars 1948, le Royaume-Uni réaffirma sa volonté de collaborer avec le Chili et l'Argentine en soumettant le litige à la Cour. Le Royaume-Uni renouvela son offre de s'adresser à la Cour par des notes en date du 3 avril 1951 et 16 janvier 1953, mais toutefois sans jamais obtenir de réponse favorable de la République du Chili. Étant donné que la persistance du différend relatif à la souveraineté sur les territoires des Dépendances des îles Falkland risque inévitablement de compromettre les relations amicales actuelles entre les deux pays, le Royaume-Uni adressa une nouvelle note au Chili le 21 décembre 1954, l'invitant à se joindre à lui pour soumettre le différend à un tribunal arbitral *ad hoc* indépendant. Le Royaume-Uni adressa une note identique à l'Argentine, à la même date. Toutefois, ni l'un ni l'autre de ces pays n'a jugé bon d'accepter la proposition du Royaume-Uni<sup>15</sup>.

39. Par ses notes du 21 décembre dernier, le Royaume-Uni faisait savoir que si le Chili (de même que l'Argentine) n'acceptait pas son offre d'arbitrage, il se réservait le droit de recourir à toutes les voies qui lui seraient ouvertes pour obtenir la reconnaissance légale de ses droits légitimes. L'une des voies ouvertes au Royaume-Uni est la possibilité de porter le différend devant la Cour par une requête unilatérale, en vertu de l'article 40 (1) du Statut et de l'article 32 (2) du Règlement, et, ainsi qu'il a été dit au paragraphe 1 ci-dessus, c'est cette procédure que le Royaume-Uni a décidé d'adopter.

40. En conséquence, le Gouvernement du Royaume-Uni déclare par la présente se soumettre à la juridiction de la Cour en ce qui concerne l'affaire soumise à cette dernière par la présente requête — (au sujet de la portée précise de cette acceptation, voir note 1 au paragraphe 1). Pour autant que le sache le Gouvernement du Royaume-Uni, le Gouvernement chilien n'a pas jusqu'ici introduit de déclaration par laquelle il accepte la juridiction de la Cour, soit de manière générale en vertu de l'article 36 (2) du Statut, soit spécialement en ce qui concerne la présente affaire. Le Gouvernement chilien, qui a fréquemment déclaré son adhésion au principe

<sup>14</sup> La requête correspondante relative à l'Argentine (paragraphe 40) indique que ce dernier pays a qui une offre identique avait été faite adopta la même attitude. Or, il est impossible que les prétentions des deux pays portant l'une et l'autre sur les Shetland du Sud et la Terre de Graham soient fondées. Il faut en conclure qu'elles ne sont fondées ni l'une ni l'autre.

<sup>15</sup> La présente requête est formellement distincte de la requête correspondante relative à l'Argentine. Mais on ne manquera pas de noter le fait significatif que ces revendications rivales portent sur les mêmes territoires. C'est un exemple évident de deux tentatives rivales et incompatibles dans le but d'éliminer la souveraineté légitime du Royaume-Uni et de l'usurper.

submit to the jurisdiction of the Court in this case. Consequently, upon notification of the present Application to the Republic of Chile by the Registrar in accordance with the Rules of Court, the Chilean Government, under the settled jurisprudence of the Court, can take the necessary steps to that end, and thereby cause the Court's jurisdiction in the case to be constituted in respect of Parties.

41. The United Kingdom Government founds the jurisdiction of the Court on the foregoing considerations and on Article 36 (1) of the Court's Statute ; and asks that a copy of the present Application be transmitted to the Government of Chile in accordance with Article 33 of the Rules of the Court and to all Members of the United Nations and other States entitled to appear before the Court, under Article 34 of the said Rules.

42. The attitude of the Chilean Government in this case has compelled the United Kingdom to take the initiative in placing the matter before the Court, and therefore in effect to appear as applicant. The United Kingdom Government nevertheless wishes to make the fullest reservations on the question of the onus of proof of title. It considers that the manifest priority in time of the British possession of the territories dating back to periods varying between 110 and 180 years ago, and the complete absence during virtually the whole of those periods, until a quite recent date, of any activities of a sovereign character other than British, in the territories, is indicative of a self-evident British title, which it is for any country challenging that title to rebut.

### **The Contentions and Claims of the United Kingdom Government in the Case**

43. The Government of the United Kingdom, in submitting this application to the Court, accordingly contends :—

- (1) that by reason of historic British discoveries of certain territories in the Antarctic and sub-Antarctic ; by reason of the long-continued and peaceful display of British sovereignty from the date of those discoveries onwards in, and in regard to, the territories concerned ; by reason of the incorporation of these territories in the dominions of the British Crown ; by virtue of their formal constitution in the Royal Letters Patent of 1908 and 1917 as the British Possession called the Falkland Islands Dependencies : the United Kingdom possesses, and at all material dates has possessed, the sovereignty over the territories of the Falkland Islands Depend-

du règlement judiciaire des différends internationaux, a cependant la compétence juridique voulue pour se soumettre à la juridiction de la Cour dans la présente affaire. En conséquence, lorsque la présente requête aura été notifiée par le Greffier à la République du Chili, conformément au Règlement de la Cour, le Gouvernement chilien pourra, conformément à la jurisprudence établie par celle-ci, prendre les mesures nécessaires à cet effet et faire par là que la compétence de la Cour dans la présente affaire soit établie à l'égard des Parties.

41. Le Gouvernement du Royaume-Uni fonde la compétence de la Cour sur les considérations qui précèdent et sur l'article 36 (1) du Statut de la Cour. Il demande qu'une copie de la présente requête soit transmise au Gouvernement du Chili, conformément à l'article 33 du Règlement de la Cour, ainsi qu'à chacun des Membres des Nations Unies et aux autres États admis à ester devant la Cour, en vertu de l'article 34 du Règlement précité.

42. L'attitude du Gouvernement chilien dans cette affaire a contraint le Royaume-Uni à prendre lui-même l'initiative en vue de porter l'affaire devant la Cour et, en conséquence, d'apparaître en qualité de demandeur. Le Gouvernement du Royaume-Uni désire cependant faire les réserves les plus complètes en ce qui concerne le fardeau de la preuve du titre. Il estime que, d'une part, la priorité manifeste dans le temps de la possession britannique de ces territoires, laquelle s'étend dans le passé sur des périodes variant de 110 à 180 ans, et d'autre part l'absence complète pratiquement pendant toute cette période et jusqu'à une date très récente de manifestations de souveraineté autres que britanniques dans ces territoires, constituent l'indication d'un titre britannique évident et que c'est au pays qui le conteste qu'il appartient d'apporter la preuve contraire.

### **Prétentions et conclusions du Gouvernement du Royaume-Uni en l'affaire**

43. En soumettant la présente requête à la Cour, le Gouvernement du Royaume-Uni soutient en conséquence ce qui suit :

- 1) en raison des découvertes britanniques historiques de certains territoires antarctiques et sub-antarctiques, en raison du caractère continu et pacifique des manifestations de la souveraineté britannique dans ou à l'égard des territoires en cause depuis la date de leur découverte, en raison de l'incorporation de ces territoires dans les possessions de la Couronne britannique, en vertu de leur constitution officielle en possessions britanniques sous le nom de Dépendances des îles Falkland par les lettres patentes royales de 1908 et de 1917, le Royaume-Uni détient et a détenu à toutes dates pertinentes la souveraineté sur les territoires des

- encies, and in particular the South Shetlands and Graham Land ;
- (2) that the legal titles of the United Kingdom to the Falkland Islands Dependencies, and in particular to the South Shetlands and Graham Land, are, and at all material dates have been, superior to the claims of any other State, and in particular to those of the Republic of Chile ;
  - (3) that in consequence, the pretensions of the Republic of Chile to the South Shetlands and Graham Land and her encroachments and pretended acts of sovereignty in those territories are, under international law, illegal and invalid.

44. The Government of the United Kingdom, therefore, asks the Court to declare—

- (1) that the United Kingdom, as against the Republic of Chile, possesses, and at all material dates has possessed, valid and subsisting legal titles to the sovereignty of the South Shetlands and Graham Land ;
- (2) that the pretensions of the Republic of Chile to the South Shetlands and Graham Land and her encroachments and pretended acts of sovereignty in or relative to those territories are, under international law, illegal and invalid ;
- (3) that the Republic of Chile is bound to respect the United Kingdom's sovereignty over the South Shetlands and Graham Land, to cease her pretensions to exercise sovereignty in, or relative to those territories and, if called on by the United Kingdom, to withdraw from them all or any Chilean personnel and equipment.

I have the honour to be,

Sir,

Your obedient Servant,

(Signed) G. G. FITZMAURICE,  
Agent for the Government  
of the United Kingdom.

Dépendances des îles Falkland et en particulier les Shetland du Sud et la Terre de Graham :

- 2) les titres juridiques du Royaume-Uni sur les Dépendances des îles Falkland et en particulier sur les Shetland du Sud et la Terre de Graham sont et ont été à toutes dates pertinentes supérieurs aux prétentions de tout autre État et en particulier celles de la République du Chili ;
- 3) en conséquence, les prétentions de la République du Chili sur les Shetland du Sud et la Terre de Graham, ainsi que ses empiètements et ses prétendus actes de souveraineté sur ces territoires sont illégaux et sans effets en vertu du droit international.

44. En conséquence, le Gouvernement du Royaume-Uni demande à la Cour de dire :

- 1) que vis-à-vis de la République du Chili le Royaume-Uni possède et possédait à toutes dates pertinentes des titres juridiques valables et permanents à la souveraineté sur les Shetland du Sud et la Terre de Graham ;
- 2) que les prétentions de la République du Chili sur les Shetland du Sud et la Terre de Graham ainsi que ses empiètements et prétendus actes de souveraineté sur ou en ce qui concerne ces territoires sont illégaux et sans effets en droit international ;
- 3) que la République du Chili est tenue de respecter la souveraineté du Royaume-Uni sur les Shetland du Sud et la Terre de Graham, de renoncer à ses prétentions à l'exercice de la souveraineté sur ou en ce qui concerne ces territoires, et, si elle en est requise par le Royaume-Uni, d'en retirer tout ou partie du personnel et du matériel chiliens.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) G. G. FITZMAURICE,  
Agent du Gouvernement  
du Royaume-Uni.

---

## ANNEXES

*Annex I*

- (1) Letters Patent of July 21, 1908. (*British and Foreign State Papers*, 1907-08, Vol. 101.)

[See pp. 39-40]

- (2) Letters Patent of March 28, 1917. (*British and Foreign State Papers*, 1917-18, Vol. 111.)

[See pp. 40-41]

- (3) Presidential Decree of the Republic of Chile of November 6, 1940. Translation from *La Antártida Chilena* by Oscar Pinochet de la Barra (Santiago, 1944), pp. 23-24.

## DECREE NO. 1747

Santiago, November 6, 1940.

## WHEREAS :

It is the duty of the State to fix, with exactitude, its territorial limits ;

Up to the present the Chilean territorial limits in that part which extends towards the polar region known as the American Antarctic have not been defined ;

The Ministry for Foreign Affairs publicly declared in 1906 that the delimitation of the territory referred to was the subject of preliminary investigations which had not yet been completed ;

The actual state of these investigations now enables a decision to be reached in this respect ;

The special commission appointed by the Ministry for Foreign Affairs' decree No. 1541 of the 7th September, 1939, have established the boundaries of the Chilean Antarctic territory in accordance with the data supplied by geographical, historical, juridical and diplomatic precedents which have been consulted and authenticated up to the present time ;

## I decree :

All lands, islands, islets, reefs, glaciers (pack-ice), &c., already known or to be discovered, and their respective territorial waters, in the sector between longitudes 53° and 90° West of Greenwich, constitute the Chilean Antarctic or Chilean Antarctic territory.

Take note, communicate, publish and insert in the Bulletin of Laws and Decrees of the Government.—AGUIRRE CERDA.—MARCIAL MORA M.

- (4) **Letters Patent (Charter) of June 23, 1843.** (Patent Roll 7 Vict. Part I, C.66/4690.)

[See pp. 41-45]

- (5) **Commission issued to the Governor of the Falkland Islands in November, 1847.** Extract from *London Gazette*, November 30, 1847.

[See p. 45]

- (6) **Summary of the Whaling Laws in Force in the Falkland Islands Dependencies in 1920.** (Report of the Interdepartmental Committee on Research and Development in the Dependencies of the Falkland Islands; Cmd. 657, April 1920.)

[See pp. 45-47]

*Annex II*

**Map of the Falkland Islands Dependencies**

[See end of volume]